This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

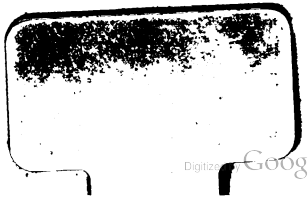
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

VOYAGE
D'ESPAGNE,
FAIT EN L'ANNÉE 1755.

Digitized by Google

Digitized by Google

VOYAGE
D'ESPAGNE,
FAIT EN L'ANNÉE 1755:

AVEC

des Notes hiſtoriques, géographiques & critiques;

Et une Table raiſonnée des Tableaux & autres Peintures de Madrid, de l'Eſcurial, de Saint-Ildefonſe, &c.

Traduit de l'Italien;

Par le P. De Livoy, Barnabite.

SECONDE PARTIE.

A PARIS,

Chez J. P. Costard, Libraire, rue Saint-Jean de Beauvais.

M. DCC. LXXII.

Digitized by Google

Digitized by Google

VOYAGE D'ESPAGNE.

LETTRE XIV.

Des Peintures.

Il n'eſt pas aiſé de ſatisfaire, quiconque a pour la Peinture un goût ſûr & délicat, par une ſimple deſcription, quelqu'exactitude qu'on y mette, jointe à l'énergie de l'expreſſion. En cette matière, il faut voir les objets ſoi-même pour s'en former une idée qui produiſe dans l'ame cette ſenſation délicieuſe

Digitized by Google

que cause ordinairement l'Art qui imite le plus la nature, & qui la rend avec plus de vérité, quand on a de bons yeux pour voir; &, avec assez de connoissances, un discernement juste pour juger sainement. S'il est question des ouvrages de ces grands Maîtres qui ont anciennement manié le pinceau en Italie, plus faits pour exciter l'admiration que pour avoir de véritables Imitateurs, de quelqu'avantage que puisse se vanter à cet égard certaine autre Nation, tout ce que je pourrois en dire seroit fort au-dessous de leur mérite. Néanmoins, pour vous plaire, j'essayerai de vous crayonner quelques-unes des excellentes peintures de l'Escurial, qui sont par-tout si vantées. N'exigez pas un détail si complet, qui, trop long, vous lasseroit aussi-bien que moi. Je me contenterai d'en parcourir plusieurs en gros; d'en nommer

Digitized by Google

ſeulement d'autres, pour ne m'arrêter qu'à quelques-uns, ſelon que l'occaſion s'en préſentera.

Il y a, dans ce lieu, ſeize cent vingt Tableaux à l'huile, & quantité d'autres peintures à freſque, des plus excellens Maîtres, en commençant par Raphaël; & preſque tous Originaux que les Rois d'Eſpagne y ont donnés. Dans l'Égliſe, les huit autels, plus voiſins du grand, ſont décorés des tableaux des douze Apôtres, des Évangéliſtes, de ſaint Paül & de ſaint Barnabé; de la main de *Jean-Fernandez Ximenez*, appellé le *Muet*. Ces tableaux ſont placés deux à deux : ils tiennent beaucoup de la maniere du Titien, pour la fraîcheur du coloris & la nobleſſe du deſſein. Dans les Nefs, à côté du maître-autel, ſont l'Annonciation & ſaint Jérôme, de Frédéric *Zuc-*

Digitized by Google

cheri (1) ou *Zuccharo*. Aux deux bouts de la croix, le combat de saint Michel & le triomphe des onze mille Vierges, vis-à-vis l'un de l'autre; le second a été seulement dessiné par Pellegrino, & peint par Jean *Gomez*, Espagnol. On voit de plus, en différens endroits de l'Église, un saint *Maurice*, de *Romulus Cincinnato* : un S. *Jean-Baptiste*, prêchant au désert, de Luc *Cambiasi*. Beaucoup sont d'Alfonse *Sanchez-Coello*, comme saint *Laurent* & saint

(1) Malgré la grande réputation que Zuccheri s'étoit faite par ses ouvrages à Venise, à Rome, en Savoye, en Flandre, en Angleterre, &c. il ne put réussir à contenter Philippe II, qui fit effacer ses peintures du Cloître de l'Escurial, pour y substituer celles de Pellegrin. Il ne laissa pas de le gratifier d'une pension de quatre cents ducats, en le renvoyant.

Digitized by Google

Eſtienne, ſaint *Vincent*, ſaint *Georges*, ſaint *Antoine*, ſaint *Paul*, ſainte *Catherine* & ſainte *Agnès*, aux petits autels des piliers, & pluſieurs autres ſous le chœur. Enfin ſaint *Benoît*, ſaint *Bernard*, ſant *François*, ſaint *Dominique*, ſaint *Antoine de Padoue* & ſaint *Pierre Martyr*, du même. Quoique tous ces tableaux ſoient bien pour le coloris, ils ne me paroiſſent pas d'aſſez haut prix cependant pour mériter à l'Auteur l'honneur que lui a fait Philippe II, en lui donnant le ſurnom de *Titien Portugais*. Auprès de la porte, ſont un ſaint *Nicolas* & un ſaint *Martin*, de *Carvajal* qui a travaillé à l'Eſcurial avec *Pellegrino*; mais, ſelon moi, avec un talent bien inférieur à celui de ce grand homme. Il y a encore d'autres tableaux d'autels de *François d'Urbin*.

Le chœur a auſſi bien des beautés en

Digitized by Google

fait de peinture. *Le portement de Croix* au-dessus de la premiere Stalle, de Sébastien *del Piombo*, ami de *Michel-Ange*. Ensuite entre les fenêtres, saint *Laurent* & saint *Jérôme*, de *Cambiasi*. *La Gloire* de la voûte peinte à fresque par le même, est pleine d'idées & d'invention bien diversifiée. Le Peintre s'y est peint lui-même à l'entrée (1). Il est fâcheux que le coloris, les attitudes, les graces, & un certain vif qui y manque, n'accompagnent pas l'exactitude & la propreté du dessein. Le coup-d'œil en seroit plus satisfaisant, & l'on n'en feroit pas tant de critiques. Ces défauts sont d'autant plus remarquables dans la Gloire de *Combiasi*, qu'elle

(1) La Martinière & Salmon se méprennent encore de concert, en attribuant cette Gloire au *Titien*.

Digitized by Google

contraſte avec les peintures à freſque de Luc *Giordano*, qui ſont pleines de vie. On en donne pour raiſon que Cambiaſi faiſoit ſes ouvrages trop à la hâte, entraîné par l'avidité du gain; défaut très-commun parmi les Artiſtes, qui fait beaucoup de tort à leurs ouvrages & à leur réputation. A l'entrée du chœur, au-deſſus de la ſtatue de ſaint Laurent, eſt une très-belle copie de l'*Ecce Homo* du *Titien*; à côté un S. *Sépulchre*, auſſi copié du même; & un grand *Crucifix* du *Mudo*. De plus une ſainte *Anne* de *Michel Cuſino* (1),

(1) Il fit de très-bons ouvrages, tant qu'il ſe borna à imiter les principaux Peintres d'Italie. Il ne réuſſit pas de même dans ce qu'il fit, en ſuivant ſon propre génie. On y trouve peu de force, peu de grace & un mouvement languiſſant.

Digitized by Google

Flamand ; & divers autres tableaux de différens Artiſtes, copiés preſque tous de ceux de Jacques *du Pont*, *Baſſan*.

En venant vers le maître-autel, on trouve la *Naiſſance de Jeſus-Chriſt* & l'*Adoration des Mages*, de *Pellegrin* ; enſuite le *Martyre* de ſaint Laurent, du même. Jeſus-Chriſt à la *Colonne* & le *Portement* de croix ſont de *Zuccharo*, de même que l'*Aſſomption*, la *Reſurrection* du Sauveur & la *Deſcente du S. Eſprit*. Aux côtés de la fenêtre du tabernacle, ſont quatre peintures à freſque qui repréſentent *les Iſraélites ramaſſant la manne* ; les mêmes mangeant l'*Agneau Paſchal* ; *Abraham* qui offre à Melchiſedech la dixme de ſon butin ; & le *Prophete Élie* qui reçoit d'un Ange le pain cuit ſous la cendre. Ces ouvrages, ainſi qu'un *Arc-en-Ciel* & quelques Anges de la voûte du tabernacle, ſont de *Pellegrin*.

Digitized by Google

Le *Couronnement de la Vierge* ayant à ſes côtés les quatre grands Prophêtes & quelques Anges, ſont de *Cambiaſi*.

Les belles peintures de la voûte de l'Égliſe ſont de *Luc Giordano*. On y voit la *Dormition de la ſainte Vierge*, le *Jugement univerſel*, le *Voyage des Iſraélites* dans le déſert, leur *Victoire ſur les Amalécites*, le *Myſtere de l'Incarnation* en détail, la *Béatitude éternelle*, le *Triomphe* de l'Égliſe, celui de la ſainte *Vierge*, l'Hiſtoire de *David pénitent*, & celle de *Salomon*. Ce ſont des ouvrages qu'on ne peut ſe laſſer de voir & d'admirer, tant on goûte de plaiſir à conſidérer la ſupériorité du deſſein, la force du coloris, la hardieſſe & la liberté du pinceau, qui ſe retrouvent par-tout. Par-tout les talens du grand Maître ſe montrent avec éclat; idées élevées, imagination vaſte, invention féconde, le merveilleux ac-

Digitized by Google

cord des clairs & des bruns, des ſombres & des lumieres menagés à propos, les graces, les ornemens naturels, l'énergie, la vigueur, la dignité; en un mot, tout ce qui peut y donner du prix, y eſt réuni. Ajoûtez à la gloire de cet habile Napolitain ſa maniere particuliere de peindre à freſque dont il a fait admirablement uſage dans cette Égliſe, avec ſa promptitude (1) ordinaire. On y

(1) Luc Giordano ne mit que deux ans moins deux mois, aux Peintures qu'il a faites, tant dans l'Égliſe que dans le grand eſcalier de l'Eſcurial, ſans rien prendre ſur les jours de Fêtes, ni ſur ceux qu'il conſacroit à ſon repos. Cette promptitude eſt ſurprenante ſans doute, rien ne l'étant davantage que de faire bien ce que l'on fait ſi vîte. Outre tous les bienfaits dont la libéralité de Charles II a comblé ſa famille, & une bonne penſion que ce Prince lui aſſigna, il lui faiſoit toucher tous les mois deux cents écus d'or.

Digitized by Google

voit l'Hiſtoire expoſée avec tant de vérité & une connoiſſance ſi profonde, qu'autant ces ouvrages que tous les autres lui ont mérité d'être nommé le *Pere de l'Hiſtoire en Peinture.*

Il y a d'aſſez bons tableaux dans une Chapelle à droite, en ſortant de l'Égliſe pour aller dans la Sacriſtie : mais l'obſcurité de l'endroit ne m'a pas permis de les bien diſtinguer. Néanmoins on reconnoît le beau génie de Dominique *Gréco* à la *Gloire* qui eſt à gauche au-deſſus de l'autel. Les fleurs, qui ſont répandues autour, ſont du célebre *Mario.* On y voit auſſi *Jeſus-Chriſt à Emmaus*, qui eſt une belle copie de *Rubens :* la *Création du monde*, très-bel ouvrage de *Marc de Bruges*, où il y a beaucoup d'invention & de variété : la *Naiſſance de Notre Seigneur* & l'*Annonciation*, peintures flamandes. Notre-Dame avec l'*Enfant Jeſus* & ſaint

Digitized by Google

Jean, tableau de l'*Albane*, & saint *Jérôme*, original plein d'expression, de *Ribera*.

Il y a dans l'Avant-Sacristie neuf tableaux. Un au-dessus du lavoir, de l'incomparable *Titien*, qui est la fuite de Jesus-Christ en Égypte. La sainte Vierge assise tient l'Enfant *Jesus* entre ses bras; saint Joseph appuyé contre un arbre, regarde l'Enfant; saint Jean présente à Jesus des fruits qu'un Ange lui tend de dessus un arbre, & l'Ane pâturant broute l'herbe naissante. Les animaux épars dans les bois & dans tout le payfage, sont dessinés avec un goût exquis. Il y manque la fidélité de l'histoire; défaut ordinaire aux ouvrages du Titien, comme à tous ceux de l'École vénitienne. Au reste, on passe tout aux Peintres, excepté de mal peindre. Ensuite l'*Adoration des Mages* & le *Crucifiement*, de *Paul Véronèse*; la

Digitized by Google

Sépulture de Jesus-Christ, du *Tintoret*; une *Vierge* avec l'Enfant-Jesus & d'autres Saints, de *Vandik*; la *Présentation* de Jesus-Christ au Temple, chef-d'œuvre de *Paul Véronese*; l'Enfant-Jesus y paroît vivant : saint *Jean* prêchant au désert, du même; S. *Pierre* & saint *Paul*, de *Ribera*.

Les peintures de la Sacristie, en bien plus grand nombre, ne sont pas moins exquises & moins admirables. Le grand tableau de l'autel, vis-à-vis la porte, a été ébauché par François *Ricci*, & fait par Claude *Coello*, de l'ordre de Charles II. Il représente une Procession à laquelle ce Prince assiste avec une nombreuse suite. Tous les personnages y sont au naturel, chacun un cierge à la main, & tous avec des attitudes agréablement variées. La maniere est fort ressemblante à celle d'Annibal *Carache*. A un des côtés, est Jesus-Christ *lavant les pieds* à ses

Digitized by Google

Disciples, du *Tintoret*, que l'on peut dire s'y être surpassé lui-même, & avoir égalé son Maître, le *Titien*. Ensuite sont une sainte *Vierge* tenant l'Enfant-Jesus, d'André *del Sarto*: *Jesus-Christ* à *la Colonne*, du *Cambiasi*: la sainte *Vierge* avec sainte *Élizabeth*, de *Raphaël*: l'*Ecce Homo* & le Sacrifice d'*Abraham*, de *Paul Véronese*. Deux autres *Vierges* avec l'Enfant-Jesus, Jesus-Christ au *jardin des oliviers*, la *Madeleine*, les *Pharisiens* demandant à Jesus-Christ s'il falloit payer *le Tribut* à César, saint *Jean-Baptiste* & sainte *Catherine*, du *Titien*: sainte *Marguerite* ressuscitant un enfant, de Michel-Ange *Caravaggio*: l'*Assomption*, d'Annibal *Carache*; *une Vierge* tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras, & un saint *Joseph* qui le tient de même, du *Guide*; une autre *Vierge* qui le tient sur ses genoux, & d'autres saints de *Pordenone*; l'*Apparition* de Jésus-Christ à *Magde-*

Digitized by Google

laine, du *Correge*; tableau rempli de beautés, où l'on admire sur-tout une *Aurore* si naturelle, que l'œil y est trompé: la *Femme adultere*, de *Vandik*; excellente peinture où l'on prétend que l'Auteur a surpassé le *Titien*.

Ces tableaux rempliſſent un des côtés de la Sacriſtie; de l'autre côté, on voit une ſainte *Marguerite*, un Chriſt *montré* au peuple, un autre en *croix*, & ſaint *Jean* au déſert, du *Titien*: une *Madeleine*, du *Tintoret*: *Notre-Dame*, ſainte *Catherine* & ſaint *Georges*, attribués ordinairement au *Titien*, mais qui paroiſſent être de *Giorgion*: la *Naiſſance* de J. C. d'André *Schiavone*; la *Vierge* avec l'Enfant-Jeſus, ſainte *Éliſabeth*, ſaint *Jean* & ſaint *Joſeph* dans un même tableau, de *Raphaël*: un autre, *Notre-Dame* avec l'Enfant-Jeſus & ſaint *Jean*, du même: un ſaint *Jérôme*, de *Vandik*: *Jeſus-Chriſt* tirant des Limbes les

Digitized by Google

ames des ſaints Patriarches, de *Fra-Sebaſtien del Piombo.*

La Sacriſtie du Panthéon a auſſi de très-beaux morceaux en fait de peinture ; entr'autres une *Notre-Dame* allant en Égypte avec l'Enfant-Jeſus *endormi*, de l'*Albane* : *Notre-Dame* avec l'Enfant-Jeſus & ſaint *Jean*, d'André *del Sarto* : le *Couronnement* d'Épines & *Jeſus-Chriſt mis au tombeau*, de Jacques *Baſſan* ; & un ſaint *Jean-Baptiſte*, fait avec beaucoup d'élégance, de *Ribera.*

Je paſſe au grand réfectoire du Monaſtere où l'on ne voit qu'avec la plus grande admiration la *Cène* du *Titien* ; parmi le nombre infini de beautés, qu'on ne ſe laſſe pas d'y conſidérer, on eſt ſur-tout frappé d'un payſage, que l'on voit par une fenêtre du Cénacle dont le jour eſt ménagé avec le plus grand art. Ce payſage eſt ſi naturel, que l'on s'y méprend en le regardant.

Digitized by Google

Dans l'Oratoire, qu'on appelle l'*Église ancienne*, on voit au maître-autel le *Martyre de saint Laurent*, & sur ceux des côtés, l'*Adoration des Mages* & la *Sépulture du Sauveur*, au-dessus desquels sont un *Ecce Homo* & une *Mater dolorosa* à moitié corps, ouvrages du *Titien*, toujours sans pairs pour la beauté du coloris. Il y a encore de lui une *Madeleine* avec une *Notre-Dame* en petit, & une sainte *Catherine* de grandeur ordinnaire. On y voit de plus un *Portement de croix*, de *fra Sebastien*, que les uns croient original, & les autres une copie : un saint *Jérôme* & une sainte *Cécile*, de Michel *Cusino :* avec un *David* tenant la tête de Goliath, du même : une sainte *Vierge* tenant l'Enfant-Jesus *endormi*, avec saint *Jean* & saint *Joseph ;* peinture douce & délicate de *Lavinia Fontana :* les portraits de *Charles V* & de *Philippe II*, par Jean *Pantoja de la Cruz :* la *Naissance*

Digitized by Google

de Jesus-Christ & l'*Adoration des Mages*, de Frédéric *Zucharo*. Dans le reste de l'Église, on compte encore dix-huit tableaux d'excellens Maîtres, comme de Dominique *Greco*, de Léonard *de Vinci*, de *Cambiasi*, d'André *del Sarto* & de *Carletto Caliari*, fils & éleve du célebre Paul Caliari.

Le grand escalier est décoré de trois peintures à fresque de *Pellegrino*, & de deux de *Cambiasi*. On voit, dans la voûte, qui est magnifique, des tableaux représentant plusieurs Saints, les Empereurs & Rois de la Maison d'Autriche & de Castille, & différentes batailles parmi lesquelles est celle de saint *Quentin*. Ces peintures sont de Luc *Giordano*, qui y a réuni toutes les graces, la vivacité, la noblesse, l'expression & le naturel de *Raphaël*, du *Titien* & du *Correge*.

Toutes les fois qu'il m'arrive d'y passer, je ne puis me refuser au plaisir

Digitized by Google

de m'y arrêter, & de les contempler toujours avec le même ſentiment d'admiration.

Le grand Cloître eſt également riche en excellentes peintures de différens Maîtres, qui y ſont très-bien diſtribuées. On y trouve la *Conception*, la *Nativité*, la *Préſentation au Temple*, les *Fiançailles*, l'*Annonciation* & la *Viſitation de la ſainte Vierge*, ouvrages très-beaux de *Pellegrino*; ainſi que la *Purification de la Ste. Vierge*, ſa *Fuite en Égypte* & ſon *Retour*, le *Maſſacre des Innocens*, *Jeſus-Chriſt au milieu des Docteurs*, ſa *Tentation au déſert*, la *Vocation des Apôtres*, la *Réſurrection de Lazare* & les *Vendeurs du Temple chaſſés*. Toute l'*Hiſtoire de la Paſſion* eſt du même, avec *celle du Crucifiement*, l'*Entrée de Jeſus-Chriſt dans le Cénacle*, ſon *Apparition à ſes Diſciples*, lorſqu'ils *prêchoient toutes ſes autres apparitions*, ſa *Sépulture*, ſa *Deſ-*

Digitized by Google

cente aux Limbes & sa *Résurrection*. Quatre autres qu'il a dessinés, mais qu'il n'a pas peints, sont restés un peu imparfaits par l'empressement qu'eut Philippe II de les voir finis.

Il y a de plus douze tableaux de *Carvajal*, qui représentent une partie de l'*Histoire de Jesus-Christ*, de même que plusieurs autres de *Romulo-Cincinnato*. Une *Annonciation d'Alexandre Allori* : la *Vocation* de saint *Pierre* & de saint *André* à l'*Apostolat*, de *Frédéric Baroche* : parmi ceux du *Mudo*, qui y sont en nombre, on voit le *Martyre de saint Jacques, Apôtre de l'Espagne*, où sous la figure du Bourreau, ce Peintre a fait le portrait de *Santoyo*, Secrétaire de Philippe II, pour se venger de ce qu'il ne le payoit pas. Ce Ministre s'en plaignit au Roi, qui, pour toute satisfaction, lui répondit que ce seroit un crime de toucher à une si belle peinture.

Digitized by Google

Le Chapitre eſt compoſé de deux ſalles, dont l'une eſt le Chapitre du Prieur, & l'autre, celui du Vicaire. Tous les deux ſont décorés de quantité d'excellens morceaux de peinture. Ils ont chacun un autel, dont le retable eſt rempli d'un tableau du *Titien*. Dans celui du Prieur, c'eſt *Jeſus-Chriſt au jardin des Oliviers*. Les ſituations & expreſſions en ſont admirables : on y remarque ſur-tout l'art avec lequel la lumiere des lanternes que portent les gens armés, qui viennent pour le prendre, eſt réfléchie par l'eau du torrent de Cédron, & celle que répand l'Ange conſortateur, qui eſt ſi reſplendiſſant, que tout juſqu'à la terre & aux plantes en eſt éclairé. Enſuite un *Sauveur du monde*, par le même : un ſaint *Jean-Baptiſte*, un ſaint *Jacques*, le majeur, de *Ribera* : une ſainte *Vierge* avec l'Enfant-Jeſus, un ſaint *Sébaſtien* & un *Couronnement* d'Épines, de *Vandik* : les *Ne-*

ces de Cana, le *Centenier* & la *Femme adultere*, de *Paul Véronèſe* : une *Notre-Dame*, de *Baroche* : un ſaint *Jérôme*, du *Tintoret* : une ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jéſus* ; ſainte *Catherine* & ſaint *Sébaſtien*, de Dominique *Gréco* : le *Martyre de ſainte Juſtine*, de Luc *Giordano* : une *Notre-Dame* avec l'Enfant-Jeſus, ſaint *Jean* & ſaint *Joſeph*, original excellent de *Raphaël* : une ſainte *Famille*, de *Rubens*, avec un *Chriſt mort*, étendu ſur les genoux de ſa Mere, &c. & la *Conception de la Vierge* : *David triomphant de Goliath* & la *Converſion de ſaint Paul*, du vieux *Palme* : deux *Têtes d'Apôtres* & la ſainte *Vierge* aſſiſe ſur un trône avec ſon Fils *couronné* par deux Anges, du *Guide*.

Le Chapitre du Vicaire n'eſt pas moins décoré. Le tableau de l'autel eſt un ſaint *Jérôme*, du *Titien*. Le Saint eſt au milieu d'un déſert, & montre un air triſte, tant de ſes fautes, que de

Digitized by Google

te que le Peintre l'a revêtu d'un habit de Cardinal, qui ne lui convenoit pas. Les autres tableaux ſont la *Fuite en Égypte*, du même, ainſi que *la Foi & la Juſtice*, dont la premiere repréſente l'Eſpagne. Enſuite *Eſther & Aſſuerus*, & *Jeſus-Chriſt à table chez le Phariſien*, du *Tintoret* : ſaint *Roch* & ſaint *Sébaſtien panſé de ſes bleſſures* par Irene, de *Ribera* : *Jeſus-Chriſt donnant les clefs à ſaint Pierre*, de *Giorgione* : *Jacob conſidérant la Robe enſanglantée de Joſeph*, de *Diego Velaſquez* : une ſainte *Vierge* avec l'Enfant-Jeſus & ſainte *Éliſabeth*, de *Léonard Vinci*.

Il y a auſſi de fort-bonnes peintures dans l'appartement du Prieur, tant au rez-de-chauſſeée qu'au premier étage : entr'autres, ſaint *Jean dans l'Iſle de Pathmos*, ſaint *Jérôme*, ſaint *Jean-Baptiſte* & la *Nativité de Jeſus-Chriſt*, qui ſont quatre bons tableaux de *Sé-*

Digitized by Google

baſtien d'Herrera : le *Miracle des cinq pains*, du célebre *Joachim Sandrart* : la *Deſcente de croix*, de *Carletto Caliari*. Mais celui qui frappe davantage eſt une ſainte *Vierge* avec l'Enfant-Jeſus *endormi*, que l'on croit être de *Lavinia Fontana*. Le voile, qui couvre l'Enfant, eſt fait & diſpoſé avec tant d'art, que le Rideau du Parraſius, auquel Zeuxis même fut trompé, n'étoit pas plus naturel.

De l'appartement du Prieur, on paſſe dans une ſalle voiſine du grand Cloître, où l'on trouve une très-belle collection de tableaux des plus célebres Artiſtes. La *Gloire du Titien* eſt le premier objet qui ſe préſente. A côté, eſt le magnifique tableau de Raphaël, où la ſainte Vierge eſt aſſiſe ſur un trône élevé, tendant l'Enfant-Jeſus, à *Tobie* à genoux à ſa droite & ſaint *Jérôme* à ſa gauche en habit de Cardinal, l'Écriture Sainte

Digitized by Google

citure-Sainte dans les mains. Les autres sont sainte *Marguerite* & la *Sépulture de Jésus-Christ*, deux originaux du *Titien*; un *Ecce Homo* & saint *Joseph* avec l'Enfant-Jesus du même. Saint *Jérôme pénitent*, de *Palme* le Jeune: *Jesus-Christ visitant la sainte Vierge*, accompagné des Patriarches qu'il a tirés des Limbes, & le *Martyre* d'un Saint, de *Paul Véronese*, ainsi que l'*Annonciation*: la *Nativité* de Jesus-Christ, du *Tintoret*: Jesus Christ *à la Colonne*, de *Cambiasi*.

Dans une autre salle, qui sert de Sacristie pour le chœur, & qui est située vis-à-vis la précédente, on voit un saint *Ferdinand*, Roi d'Espagne, avec la sainte *Vierge*, dans un même tableau, de *Giordano*: le *Couronnement* d'Épines, belle copie du *Titien*: le *Baptême* de Jesus-Christ, du Jeune *Palme*: *Jesus-*

Digitized by Google

Christ à table chez le Pharisien, excellente copie du *Tintoret* : les *Quatre-Saisons*, de *Jacques du Pont-Bassan*.

On admire dans le Réfectoire du College une copie de la *Grande Cene de Jesus-Christ avec ses Apôtres*, dont l'original de *Léonard Vinci* est chez les Dominicains de Milan. Il n'y a pas de plus belle copie dans tout l'Escurial. Il y en a plusieurs autres avec quelques Originaux, dans l'Église du même College.

La collection du logement du Roi, quoiqu'aussi ample que toutes les autres de l'Escurial, n'est ni si riche, ni aussi-bien distribuée. Tout y est sans ordre, & déplacé ; ce qui vient des changemens que l'on y fait, & des retranchemens qu'on y pratique. Il y a cependant de bons morceaux, & quelques-uns sont assez bien placés ; comme

Digitized by Google

différens Originaux de *Bosco* (1), où l'on reconnoît la maniere capricieuse qu'il s'étoit faite, dans l'idée de surpasser les Raphaël, les Titien & tous les grands Maîtres qu'il n'avoit pu égaler en les imitant. De plus, on voit, dans la principale Galerie, la *Bataille du Roi Jean II* contre les Maures, de *Grenade*; & celle de *Saint-Quentin*, où il y a beaucoup d'art. On y voit plusieurs ouvrages de *Ribera*, dont les plus remarquables sont la *Nativité de Jesus-Christ*, saint *Pierre*

(1) Le P. Siguenza, dans son Histoire de l'Ordre de saint Jérôme, dit de Bosco qu'étant à l'Escurial, il fut soupçonné d'être hérétique, & qu'il fut fort-heureux que Philippe II n'en fut pas averti, parce qu'il auroit infailliblement fait jetter au feu le Peintre avec ses peintures, ses pinceaux, ses couleurs & tout son attelier.

Digitized by Google

aux lions, saint *Philippe* Apôtre, saint *François*, saint *Antoine de Padoue* & saint *Joseph* ; une *Madeleine*, de *Giordano*, ainsi que *Noé endormi*, Jesus-Christ *au désert*, l'*Anesse de Balaham*, & le *Massacre des Innocens*. Deux tableaux du *Guide*, dont l'un représente un *Portement* de croix, & l'autre, *Jesus-Christ disputant* avec les Docteurs : l'*Histoire d'Abraham* & celle du *Déluge* sont du *Bassan* ; une *Cene*, du *Tintoret*. *Loth* avec ses filles, la *Conversion* de saint Paul & *Susanne au bain* sont de bonnes Imitations du *Carache*, par le *Guerchin* : la *Bataille de Lepante*, donnée par Don Juan d'Autriche, est dans la Galerie d'en-bas, en six tableaux, de *Cambiasi*. Près de cette Galerie, sont deux Chambres où il y a encore de belles peintures, dont l'*Ecce Homo* d'André *del Sarto* est la plus estimée.

Digitized by Google

La Bibliotheque renferme auſſi de grandes richeſſes en fait de Peinture. Je vous ai parlé déja des peintures à freſque de la voûte, qui repréſentent les Sciences. Elles ſont du *Pellegrino*, & auroient ſuffi pour l'immortaliſer, quand il n'auroit pas fait d'autres ouvrages. Outre ces peintures, il y en a d'autres relatives au Sciences qui ſont de Barthelemi *Carducci*, & les portraits de *Charles V*, de *Philippe II*, de *Philippe III* & de *Phillippe IV*, dont les trois premiers ſont de *Pantoja*, le quatrieme de Don *Diego Velaſquez*, *Abraham* recevant les trois Anges, ouvrage du *Mudo*, eſt le dernier & le meilleur qu'il ait fait pour l'expreſſion, le coloris, la vie & la vérité qu'il y a mis ſur-tout dans la figure d'Abraham.

Je ne vous parle pas de beaucoup d'autres encore très-eſtimables, qui ſont dans le Noviciat, dans l'Infirme-

Digitized by Google

rie & dans différens endroits que j'omets de parcourir, croyant vous en avoir dit assez pour satisfaire votre goût sur ce point.

Je suis, &c.

A l'Escurial, le 6 Septembre 1755.

LETTRE XV.

L'Auteur va à Saint-Ildefonſe. Il en fait la Deſcription.

Le 8 Septembre ſur le ſoir, j'ai quitté l'Eſcurial pour me rendre à Saint-Ildefonſe. Mes Hôtes ont voulu mettre le comble à toutes les honnêtetés, qu'ils m'ont faites, en me donnant des mules pour me conduire. J'ai voyagé d'abord fort agréablement, le tems étoit frais, & je jouiſſois du plaiſir de voir lever, à tout moment, des compagnies de perdrix, des lievres, des lapins à foiſon & des chevreuils par troupeaux. On les y entretient pour la chaſſe du Prince; & la vue des Paſſants ne les effarouche point, parce qu'on les y laiſſe tranquilles. En co-

Digitized by Google

toyant toujours les montagnes, j'ai passé par un endroit appellé *Guadarama* du nom d'un fleuve voisin ; & suis arrivé, à une heure de nuit, à *Zerzadilla* où je me suis arrêté. Après avoir soupé de ce que j'avois apporté avec moi, l'Hôte n'ayant rien à me donner, j'ai voulu me reposer : mais, au lieu de sommeil & de repos, j'ai trouvé un tourment continuel ; & désespérant de pouvoir dormir, j'ai fait disposer mes mules, & je suis parti. J'ai passé, à la clarté des étoiles, des vallées & des monts appellés anciennement *Carpetanes* (1), & maintenant le *Port* (2). Ces montagnes séparent la nouvelle Castille de la vieille, dont le premier endroit habité est *Balzain*, autrement

(1) Carpetani.
(2) Il Puerto.

Digitized by Google

Saint-Ildefonse. Je suis arrivé de bon matin; &, après m'être arrêté quelque tems dans une auberge déteſtable, j'ai été à la Cour préſenter mes Lettres de recommandation qui m'ont procuré l'accueil le plus favorable de la part de ceux à qui elles étoient adreſſées.

Tout eſt vraiment royal, tant pour la magnificence que pour l'agrément dans le Palais de Saint-Ildefonſe; & je ne conçois pas comment juſqu'à préſent on ne l'a pas fait connoître au public, en en donnant une Deſcription détaillée, comme on en a fait de tant d'autres édifices, ſomptueux à la vérité, mais qui ne le méritent pas plus. Pour y ſuppléer à votre égard autant que je le puis, je vais eſſayer de vous en tracer un eſquiſſe ſur les connoiſſances que la brieveté du tems m'a permis d'en recueillir. Toute l'habitation eſt environnée d'une muraille;

Digitized by Google

& l'on y entre par une grille de fer majeſtueuſe auprès de laquelle il y a continuellement un corps de gardes. Une grande-belle place ſe préſente d'abord : elle eſt ovale, & figurée en quelque ſorte, pour la ſymmétrie, comme celle de Verſailles. A droit, ſont les Écuries du Roi, & à gauche les Maiſons des habitans qui montent au nombre de ſix à ſept mille ames. En avançant dans la place, on trouve à droit une belle file de bâtimens qui ſont les logemens des Gardes eſpagnoles & vallones. On voit, à gauche, des corps de logis, tout ſemblables, pour l'Intendant & les Gardes du Corps. Plus loin, en montant inſenſiblement, les appartemens des Majordomes en ſemaine, & les Cuiſines du Roi ſont au côté droit, ceux des Ambaſſadeurs, du grand Maître de la Maiſon du Roi, du grand Écuyer & des Dames de qua-

Digitized by Google

tier ſont au côté gauche. Au haut de la place, eſt la Chapelle du Roi. C'eſt une Collegiale compoſée de douze Chanoines ayant à leur tête un Abbé qui eſt beni. Cette Chapelle a ſa profondeur dans l'intérieur du Palais. On voit au maître-autel un magnifique tableau de François *Solimene*, où ſont repréſentés les Saints Rois & Princes du Sang Royal d'Eſpagne. Il y a dans cette Chapelle quatre loges, autrement quatre tribunes, dont deux aux deux côtés de l'autel pour le Roi & la Famille Royale; les deux autres qui ſont vis-à-vis de l'autel, ſervent aux Seigneurs & Dames de la Cour. Le Palais contient entr'autres quatre appartemens principaux : deux au premier étage, l'un pour l'hiver & l'autre pour l'été. Le troiſieme, qui fait une galerie, eſt deſſous au rez-de-chauſſée, ainſi que le quatrieme. Ils ſont tous

Digitized by Google

ornés de très-belles peintures ; le premier sur-tout, outre les meubles superbes & précieux dont il est décoré en tables de marbre, glaces & vases de la Chine, renferme quantité d'excellens ouvrages des Peintres les plus célebres, tant anciens que modernes. Parmi lesquels on voit une sainte *Vierge* avec l'Enfant-Jesus, de *Raphaël :* deux autres du *Titien*, remarquables par leur coloris : un saint *Pierre pénitent*, du *Guercino* : un *Musicien* dans l'attitude d'un homme qui chante, du *Guide :* les *douze Apôtres*, de *Rubens ;* & dans la chambre à coucher, un grand tableau d'Histoire ou de fantaisie, qui paroît être de *Solimene.* On trouve dans une autre chambre à coucher les portraits de tous les Infans & Infantes de la Maison Royale à présent regnante.

L'appartement d'en-bas, qui sert

actuellement de Galerie, eſt diviſé en pluſieurs chambres où l'on conſerve, avec divers tableaux très-beaux des plus grands Maîtres, plus de ſoixante ſtatues des meilleurs Artiſtes de l'antiquité; outre les buſtes, les médailles, les urnes ſépulcrales, les repas des fêtes des Grecs, que l'on nommoit *Dorpies*, & autres ſemblables raretés, qui ſont à-peu-près au nombre de deux cents; ſans parler de pluſieurs colonnes d'agate & de différents marbres précieux de près de dix pieds de haut; toutes très-déliées, & délicatement travaillées, placées avec beaucoup d'ordre & de goût dans les chambres où elles ſont diſtribuées. On compte, parmi les ſtatues, quatorze Idoles des Égyptiens en marbre noir, de cette eſpece qu'on nomme *Baſalte*, qui repréſentent *Iſis*, *Oſiris*, *Sémiramis*, des *Prêtres* & des *Prêtreſſes*, avec des

Digitized by Google

ſymboles ſi rares que les Antiquaires ne les ont vus nulle autre part. On y trouve auſſi toutes les Muſes, excepté la neuvieme qui eſt reſtée à (1) Rome, je crois que c'eſt Thalie. C'eſt un excellent ouvrage des Grecs. Elles ſont drapées d'une maniere noble, & avec toute la grace imaginable : les têtes ſont pleines de vie & de vérité, & chacune a le caractere qui lui eſt propre : mais celle qui repréſente Uranie me paroît l'emporter ſur toutes. Il y a de plus deux figures de jeunes gens, où l'on reconnoît le ciſeau grec. Ils ſont

(1) Ces neuf Muſes ont appartenu à la Reine de Suede. On en voit la Deſcription & les Eſtampes, dans Montfaucon Tom. I, p. 12. Il obſerve que quelques-unes ont des ſymboles différents de ceux qu'on leur voit communément.

Digitized by Google

représentés nuds & couronnés de laurier. L'un tient une coupe dans sa main droite, & appuye la gauche sur les épaules de l'autre, qui tient dans ses mains deux flambeaux, de l'un desquels il met le feu à un autel placé devant une Idole, en tournant l'autre derriere son dos. C'est une Sculpture admirable, où tout est du plus grand naturel, & sur-tout dans les gestes & les attitudes, avec une grace & une simplicité singuliere. J'ai demandé au Pere Abbé ce qu'il pensoit de cette antique; il est bon Antiquaire, mais fort circonspect, & ne hazardant jamais son jugement; il m'a dit qu'après l'avoir examiné, avec tout le tems & la facilité qu'il en a, ces deux jeunes gens lui paroissoient être Castor & Pollux. Son avis est bien différent de ceux de beaucoup d'autres qui en ont parlé; mais il en donne des raisons si

Digitized by Google

fortes & si sensibles, qu'il ne m'a pas été possible de m'y refuser. Il y a un *Faune* de grandeur naturelle avec ses cornes qui porte un chevreau sur son cou, & tient, dans sa main droite, une houlette. On ne sait si cette statue est de *Praxitele* ou de *Policlete*. De qui que ce soit qu'on la tienne, elle est surement l'ouvrage d'un très-grand Maître, parce que c'est sans contredit un des meilleurs morceaux de sculpture qu'il y ait dans le monde. Tout y est ménagé avec tant de grace & de délicatesse, que ce (1) simulacre paroît vraiment animé. On y admire encore cinq *Vénus*, d'un goût exquis, mais sur-tout celle qu'on nomme *Aphrodite*,

(1) On en trouve la figure & la description dans les Antiquités de Montfaucon, Tom. I, Suppl. p. 163.

Digitized by Google

qui eſt un prodige de l'art : une ſtatue coloſſale de Cléopâtre qui a beaucoup de nobleſſe & de dignité : L'*Arachné* de Colophon dont la draperie ſurtout eſt faite avec beaucoup d'adreſſe, & où l'on remarque une grande force de ſentiment. *Ganymede* avec ſon *bonnet* à la Phrygienne, enlevé par un aigle, ayant ſon chien à ſon côté, eſt un morceau d'une beauté merveilleuſe ; & l'*Endymion* dans lequel l'art s'eſt en quelque ſorte épuiſé à exprimer le ſentiment. Enfin un ouvrage qui mérite d'être vu avec la plus grande attention, c'eſt un *Autel* qui repréſente un feſtin de *Bacchus* que le Pere Abbé, contre l'avis des autres Antiquaires, prétend être une *Dorpie* d'Athenes ; ouvrage très-ingénieux d'un Lacédémonien nommé *Sauros*, qui, ayant reçu défenſe de mettre ſon nom à ſes ſtatues, s'aviſa d'en mettre le ſymbole au pied de la

Digitized by Google

principale figure de ce festin, en y représentant un *Lézard*, qui en est le Hiéroglyphe.

Le quatrieme appartement, qui est en bas de plein-pied avec la Galerie, est aussi partagé en plusieurs chambres; Il est décoré de beaucoup de tableaux choisis & d'ornemens précieux.

Les jardins sont au levant. On peut dire que l'art & la nature se sont comme efforcés à l'envi d'y répandre des beautés de toutes parts, & de les rendre en même tems magnifiques & délicieux. On y trouve des fontaines superbement décorées, de très-belles cascades, des réservoirs, des canaux, des vases, des sieges, des espaliers, des allées, des treilles, des grottes, des labyrinthes, des tapis verds, des parterres, des bosquets avec l'assortiment des charmilles, des myrtes & des lauriers : le tout dans la plus belle distribution, &

Digitized by Google

produisant l'effet le plus agréable. Les eaux viennent des montagnes voisines, qui bornent tout l'alentour, & forment, en se réunissant, une espece de torrent qui tombe dans un grand réservoir, qu'on appelle la *Mer*, situé dans l'endroit du jardin le plus élevé. Cette *Mer*, qui est bordée de grosses murailles qui la contiennent, est assez large & assez profonde pour porter des barques de moyenne grandeur; & l'on voit à couvert sous un petit bâtiment à côté, une espece de gondole qui sert aux Princes à se promener sur l'eau, quand ils le jugent à propos. De cette mer, les eaux descendent par des canaux souterrains dans différens réservoirs d'où elles se répandent dans toute l'étendue du jardin, & fournissent à trente fontaines magnifiques. Elles sont toutes très-ornées, & enrichies avec beaucoup d'art de très-belles sta-

Digitized by Google

tues qui repréſentent divers ſujets de la Fable. Ces ſtatues ſont de plomb, très-bien faites, avec un vernis de couleur ſanguine qui les garantit toujours des injures du tems. Parmi les plus belles de toutes ces fontaines, on remarque celle d'*Andromede*. L'eau qui l'entretient, vient de cent pas de diſtance par une large chûte; & ſe reſſerrant au bas, ſe cache dans ſix tuyaux par leſquels elle s'éleve à cent douze pieds de haut, & retombe dans un très-beau bâſſin avec un murmure très-agréable. Celle de *Latone* n'eſt pas moins digne d'attention. L'eau s'y diſtribue en ſoixante & quatre tuyaux, chacun d'un pouce de diametre, & forme autant de jets qui jailliſſent avec impétuoſité, & ſe croiſant de tous côtés font un effet charmant. Celle du *vol fait à Pandore* a auſſi ſon mérite : elle forme huit jets d'eau qui, placés avec

ſymmétrie, répondent à huit autres fontaines que l'on voit au loin dans autant d'allées. Le *Buiſſon* eſt encore très-remarquable : c'eſt un très-bel ouvrage de marbre où l'on voit quantité de fleurs & de fruits de diverſes eſpeces, tous très-bien faits, qui jettent l'eau à pluſieurs repriſes par de petits tuyaux en trois manieres différentes, & font à chaque fois un effet très-agréable. Le *bain de Dianne* eſt ſans contredit un chef-d'œuvre, ou plutôt un prodige de l'art en fait de ſculpture & d'hydraulique. L'eau ſort par plus de vingt tuyaux en différentes manieres très-agréables, en coulant & jailliſſant de toutes parts, & faiſant une eſpece de concert harmonieux. Mais c'eſt ſur-tout des lions qui ſont ſur les côtés & des vaſes placés dans le haut, qu'elle ſort en flots; & va tomber avec une telle impétuoſité & un gargouille-

Digitized by Google

ment si bruyant dans le bassin où Diane est à se laver avec ses Nymphes, qu'on croit voir & entendre la chûte d'un torrent qui se décharge. Quelque belle néanmoins que soit cette fontaine, il en est une plus belle encore, qui est également au-dessus des autres, & qu'on ne peut voir sans étonnement. C'est celle de la renommée montée sur Pégase. Elle est sur le sommet d'un rocher au penchant duquel on voit attachés les trophées de Philippe V, qui en font un des plus beaux ornemens; outre les eaux qui sortent de tous côtés en abondance avec un doux murmure, celle que jette la trompette de la renommée, est poussée jusqu'à cent vingt pieds de haut, & les Voyageurs qui passent dans les montagnes à certaine distance, ont aisément le plaisir de la voir. A l'égard des Cascades, elles sont merveilleuses : celle qui est vis-

Digitized by Google

à-vis le Palais près du temple des Muſes, deſcend par degrés; & en la voyant s'étendre, on diroit une toile d'argent, ce qui fait un ſpectacle des plus agréables. Il y a tant de beautés dans toutes ces fontaines qu'on ne peut aſſez les admirer; & je ne crois pas qu'à cet égard Saint-Ildéfonſe ait rien a envier à Verſailles. Il y a environ vingt-cinq mille tuyaux de fer employés aux conduits ſouterrains qui coûtent chacun quatre piſtoles, & font au total la ſomme de cent mille. Les allées ſont très-longues, quelques-unes vont juſqu'aux trois quarts d'un mille, & preſque toutes ſont de charmilles, qui par leur épaiſſeur & leur élévation, font un ombrage d'autant plus agréable, qu'il eſt orné de différentes ſtatues d'une ſculpture moderne, mais de mains habiles; comme ſont les *quatre Parties du monde*, les *quatre Saiſons*, les *Muſes*, &c. qui

Digitized by Google

sont toutes très-bien distribuées. Auprès du jardin des fruits, est un grand labyrinthe, où, faute d'un fil comme celui d'Ariadne, je n'ai pas osé m'aventurer au-delà de quelques pas. De l'autre côté, est un jeu de mail long de six cent pas, qui a été fait pour l'amusement des Princes. De quelque point de vue que l'on considere ces jardins, on y voit éclater la magnificence & le bon goût de Philippe V, qui les a fait faire, & de la Reine, son Épouse, qui y a mis la derniere main. L'entretien seul va annuellement à soixante mille pieces; &, tant pour les jardins que pour les bâtimens, il en a été dépensé plus de soixante & dix millions; ce qui pourroit paroître excessif & peu vrai-semblable, si on ne savoit qu'il a fallu applanir une montagne des plus inaccessibles pour rendre le terrein susceptible

ceptible des ouvrages qu'on y vouloit faire.

J'ai été voir à quelques milles d'ici, le Palais que l'on bâtit avec une magnificence royale. On dit qu'il eſt deſtiné pour l'Infant Don Louis. Il y a lieu de croire qu'on en a pris l'idée de celui où demeuroit ſouvent Philippe V, près de Saint-Ildefonſe. On ſait que les Courtiſans mirent le feu au quatre coins le jour qu'ils en partirent, ennuyés du long ſéjour qu'ils y avoient fait. On n'en voit à préſent que quelques reſtes échappés aux flammes. J'ai été auſſi à la fameuſe manufacture des glaces où j'en ai vu couler d'une grandeur démeſurée ; une entr'autres de cent vingt pouces de haut ſur ſoixante & onze de large. La maniere de les couler eſt tout-à-fait ingénieuſe. On tire du grand fourneau, un vaſe de terre qui contient le cryſtal liquéfié :

on le pouſſe auprès d'une grande table de laiton rougi au feu ; & l'ayant levé par le moyen d'une machine à laquelle il tient par quatre chaînes de fer juſqu'au bord de la table, on l'y renverſe adroitement, & on étend promptement tout le cryſtal qui y prend un peu de conſiſtance, & commence à s'y durcir. Alors on le tire dans un petit fourneau, qui eſt à l'extrêmité de la table, & on l'y laiſſe tout le tems néceſſaire pour le recuire. Cela fait, on le tranſporte au lieu où on lui donne le poli & le luiſant qu'il doit avoir. Juſqu'à préſent, on n'a fait de glaces dans cette Manufacture, que pour le Palais du *Buen-Retiro* ; & je ne crois pas qu'on puiſſe ſe glorifier ailleurs d'en avoir de ſemblables.

C'eſt tout ce que j'ai à vous dire de Saint-Ildefonſe.

Je ſuis, &c.

A Saint-Ildefonſe, le 29 Septembre 1755.

Digitized by Google

LETTRE XVI.

L'Auteur se rend à Ségovie. Description de l'Aquéduc appellé le Pont *de Ségovie, de l'Alcassar, de la Monnoie, de la Ville & des environs. Il va à Paracès. Chaire d'Agate. Description d'Olmedo. Description de Valladolid. L'Université de cette Ville. Place immense.*

Je suis parti de Saint-Idefonse le 2 d'Octobre deux heures avant midi, pour me rendre à *Ségovie*, curieux d'en voir le fameux aquéduc. Je n'ai eu que deux lieues à faire par un chemin tout en plaine. Mais la bise étant forte & mes mules fort-lentes, j'ai

Digitized by Google

souffert beaucoup de froid. Après quelque tems de repos, j'ai été voir l'aquéduc que l'on appelle dans le pays le *Pont de Ségovie.* C'eſt un des ouvrages des plus utiles & des plus ſolides de l'antiquité : l'on a lieu d'en admirer la magnificence auſſi bien que l'induſtrie. Quoiqu'il commence par une ſeule arcade, il en a néanmoins un double rang. Elles ſont en tout au nombre de cent ſoixante-une. Les plus hautes s'élevent au-deſſus des maiſons mêmes à cinq étages. Elles ſont toutes conſtruites de groſſes pierres quarrées, très-bien jointes ſans chaux ni mortier, uniquement poſées les unes ſur les autres, excepté les clefs des voûtes qui ſont contenues par des barres de fer. Les piliers, qui ſoutiennent ces arcades, ont huit pieds de face ſur onze d'épaiſſeur : c'eſt ſur ces arcades que poſe le grand aquéduc. Toutes ſes

Digitized by Google

eaux ſont tirées d'une petite riviere qui coule du bas d'une montagne éloignée de la Ville de trois lieues. On appelle cette riviere *Rio-Frio*, à cauſe de ſa grande fraîcheur. Dès ſa ſource, il s'en ſépare un bras qui, entrant dans un canal découvert, forme une eſpece de ruiſſeau, & dirige ſon cours vers la Ville. A cinq cents pas de diſtance, ſes eaux ſont reçues dans un réſervoir de pierre d'où elles paſſent dans le grand canal couvert, qui eſt l'aquéduc. Sa direction eſt d'abord du Septentrion au Midi, dans l'eſpace d'un rang de ſoixante-quinze arcades, juſqu'au Couvent de Saint-François. Je m'y ſuis procuré le moyen d'y monter avec une échelle, afin qu'en dominant tout l'édifice, je puſſe le voir de tous côtés. Il a en cet endroit trente-neuf pieds d'élévation. De-là faiſant un coude, il tourne du Levant au Couchant avec un

Digitized by Google

double rang d'arcades beaucoup plus élevées que les premieres, parce qu'il traverse la Ville par où le terrein, bien plus bas, forme comme une vallée; ce qui lui donne en cet endroit cent deux pieds de hauteur; & de-là il va aboutir à l'*Alcaçar*. Le canal est si grand en quelques endroits qu'un homme peut y tenir de bout. Les eaux qu'il porte, se distribuent par des tuyaux en différens réservoirs, pour la commodité des lieux publics & des maisons particulieres. Les habitans de Ségovie tirent de grands avantages de cette eau qui est excellente & très saine, & dont une des propriétés est d'être fraîche l'été & tiede l'hiver; ce qui les rend très-attentifs & industrieux à conserver le merveilleux aquéduc. Autrement Dieu sait comme il seroit traité. Plusieurs Écrivains espagnols en parlent diversement; entr'autres Mariana, Moralez,

Digitized by Google

Colménarez & le Pere Henri (1) Florez. Ce dernier eſt celui qui en parle le mieux : la diſſertation critique qu'il

(1) Le Pere Henri Florès, Auguſtin, qui vivoit encore, lorſque l'Auteur écrivoit cette lettre, a donné un très-bon ouvrage en pluſieurs volumes intitulé *Eſpana Sagrada*. (L'Eſpagne Sacrée). Il y parle ſavamment de toutes les Égliſes d'Eſpagne; de leur origine; de leurs limites. Il y ajoûte diverſes diſſertations critiques & d'autres opuſcules, revus ſur les Manuſcrits, qui n'avoient pas encore paru, & qui peuvent contribuer à éclaircir l'Hiſtoire d'Eſpagne. Il y joint les lumieres que l'on tire des monumens de l'antiquité profane en y inſérant quantité de médailles, de pierres gravées, d'inſcriptions, de cartes, &c. qui ſe trouvent en différentes provinces du Royaume; & entr'autres, l'aquéduc de Ségovie, au tome VIII, où il parle de cette Ville. C'eſt un ouvrage très-utile, & qui n'eſt pas aſſez connu.

Digitized by Google

fait à ce sujet, est belle & très-judicieuse. Il rapporte les différens sentimens, & jusqu'aux opinions populaires sur l'origine de cet édifice, que quelques-uns attribuent à Hercule, d'autres à l'Empereur Trajan, & que le peuple croit avoir été bâti par le Diable. Voici comme il s'explique. » Le » fameux acquéduc est d'une telle anti- » quité, qu'il n'est pas facile d'en déter- » miner l'origine. Les uns prétendent » qu'il a été bâti par Hercule, les au- » tres en font honneur à l'Empereur » Trajan; le simple peuple est dans » l'idée qu'il a été fait par le Diable. » La variété des opinions prouve que » l'on n'a rien de certain sur cet auguste » monument. Supposé qu'il y eût au- » trefois une statue d'Hercule où l'on » voit à présent celle de saint Sébas- » tien, on pourroit bien inférer que » les anciens habitans du pays, plon-

» gés dans les ténebres de la Gentil-
» lité, avoient consacré ce monument
» à Hercule, mais on n'y trouveroit
» rien qui prouvât qu'il en fût le Fon-
» dateur. Il n'est pas moins difficile
» de l'attribuer à l'Empereur Trajan,
» parce qu'en aucun endroit de cet ou-
» vrage, si grand & si bien conservé,
» on ne trouve aucun vestige d'Inscrip-
» tion romaine. On sait quelle étoit
» la vanité de ce Prince, de vouloir
» éterniser son nom, en le faisant met-
» tre sur tous les ouvrages qu'il faisoit
» construire; ce qui le fit appeller l'*herbe*
» *pariétaire*; & que, sur le seul pont
» d'Alcantara qui n'a que six arcades,
» son nom se trouve répété en six Ins-
» criptions différentes. D'ailleurs au-
» cun Écrivain romain ne faisant men-
» tion de cet aquéduc de Ségovie, on
» n'est nullement fondé à l'attribuer à

Digitized by Google

» Trajan, ou à quelqu'autre Empe-» reur «.

L'Alcaſſar, auquel aboutit l'aquéduc, eſt ſitué auprès des murs ſur un côté de la Ville, & un peu plus bas. C'eſt le Palais qu'habitoient les anciens Rois de Caſtille. On y en voit toutes les ſtatues dans une grande ſalle, depuis Pelage, premier Roi de Léon dans le ſeptieme ſiecle, juſqu'à Jeanne la folle, Mere des Empereurs Charles V & Ferdinand I. Ces ſtatues ſont chacune ſur un trône, avec l'Inſcription qui lui eſt propre. La plupart des grandes pieces ſont très-bien lambriſſées & dorées avec tant d'art, qu'il ſemble qu'elles ſoient nouvellement faites, quoiqu'il y ait plus de ſept ſiecles. J'ai vu la chambre de laquelle le Roi Alphonſe X (1) faiſoit ſes obſervations

(1) Ce Prince, qui étoit très-inſtruit de

dans le Ciel, & le Cabinet où il compoſa ſes tables aſtronomiques, où l'on prétend que la foudre tomba tout autour

l'Art militaire dans lequel il avoit été élevé, entendoit auſſi l'Aſtronomie, la Philoſophie & l'Hiſtoire, comme s'il s'y fût appliqué uniquement. Il a compoſé de très-beaux ouvrages ſur le mouvement des Cieux, & ſur l'Hiſtoire d'Eſpagne. C'eſt le témoignage qu'en rend Mariana, liv. 13, chap. 9. Mais Rodrigue Sancio, autre Hiſtorien d'Eſpagne, pag. 4, chap. 1, fait entendre qu'il chargea des hommes capables de compoſer ces ouvrages, & qu'ils furent mis ſous ſon nôm. *Per Sapientes ſcribi fecit... & ſub ejus regio nomine luſtrantur.* Quoi qu'il en ſoit, on peut toujours regarder Alponſe X comme un grand Prince. Ces mêmes hiſtoriens & pluſieurs autres raportent qu'Alphonſe ayant dit un jour que, *s'il eût aſſiſté au Conſeil de Dieu lorſqu'il créa le monde, il lui auroit donné de bons avis*, il fut averti par un Hermite de

Digitized by Google

de lui. On veut même en montrer des traces que l'on dit être restées jusqu'à présent sur la muraille. J'ai trouvé dans la Chapelle de ce Palais deux bons tableaux qui représentent, l'un l'*Adora-*

faire pénitence de ce blasphême ; & que la nuit suivante il y eut des tonnerres terribles, accompagnés d'éclairs les plus effrayans ; que plusieurs endroits furent frappés de la foudre, sur-tout la chambre de ce Prince, où elle se joua en tant de manieres, que le Prince épouvanté, envoya chercher l'Hermite ; s'humilia, & confessa son péché. Ce fait que Rodrigue Sancio dit être tiré des Annales d'Espagne, paroît plutôt venir d'une Tradition populaire ; d'autant que ce bon mot d'Alphonse, que l'Historien traite de blasphême, n'étoit, selon toute apparence, qu'une dérision du système de Ptolomée, le seul que l'on suivît alors, & où ce Prince éclairé trouvoit sans doute beaucoup d'embarras.

Digitized by Google

tion des Mages, & l'autre, le *Pere Éternel*. Ils ſont tous les deux de Barthelemi *Carduccio*.

La Monnoie de Ségovie mérite auſſi d'être vue. C'eſt-là que ſe frappe toute la monnoie d'or, d'argent & de cuivre de toute la domination d'Eſpagne. Elle eſt au bas de la Ville ſur la petite rivière d'Ereſma. La machine hydraulique qui en fait le mouvement eſt ſi habilement pratiquée, que le métal y eſt peſé, fondu, tourné, battu & marqué en très-peu de tems. Elle réuſſit même ſi bien que les eſpeces qui en ſortent, & particuliérement les Réaux paſſent pour les plus beaux d'Eſpagne, & mieux faits par conſéquent que ceux de Madrid & de Séville. Le Directeur m'a aſſuré qu'il s'y fabriquoit par jour juſqu'à cinquante mille piecès. On eſt redevable d'une ſi belle invention au gé-

Digitized by Google

nie d'un des habiles Artiſtes d'Inſpruck.

Je ne vous dirai rien de la principale Égliſe de cette Ville, ſinon qu'elle eſt très-grande & d'un Architecture légere dans le goût gothique, mais avec le défaut commun à toutes les Cathédrales d'Eſpagne, d'avoir le chœur au milieu. On y voit le tombeau de Don Diego Covarruvias, célebre Juriſconſulte. A la gauche du chœur en entrant, eſt un grand médaillon qui contient des figures de grandeur naturelle en relief où eſt repréſentée la ſépulture de Jeſus-Chriſt, avec deux Soldats aux côtés ſinguliérement vêtus ; ce qui eſt remarquable, c'eſt que la douleur eſt tellement empreinte ſur leurs viſages, qu'on ne peut les voir ſans être touché de compaſſion, c'eſt un excellent ouvrage de Jean *de*

Digitized by Google

Juni, qui approche de la maniere de *Michel-Ange*. Les Capucins ont dans leur Égliſe, une Chapelle ſouterraine où ſont tous les traits de la vie de Jeſus-Chriſt en autant de tableaux différents, par Don Juan *Carreno*. Dans le Couvent des Peres de la Merci, eſt l'Hiſtoire de la Vie de ſaint Pierre *Nolaſque* & de ſaint Raimond *de Pegnafort*, très-bien peinte & avec beaucoup d'expreſſion par Don Diego Gonzalez *de la Vega*.

J'ai été me promener un jour au *Parral*, eſpece de Vallon quarré (1) qu'arroſe l'Ereſma qui fait une promenade charmante. Cette riviere vient des ſources qui ſont au pied du mont *ſon-fria*, ou des

(1) La Martiniere & Boudran confondent l'*Ereſma* avec l'*Areva*. Moreri, La Martiniere & Salmon donnent à l'Ereſma le nom d'*Amyada*.

monts *Carpetains* : elle passe par *Coca*, & va se jetter, à peu de distance, dans le *Douero*. Comme elle coule au pied de Ségovie, elle sépare la Ville de la Montagne sur le côteau de laquelle sont les Couvents de Saint-Jérôme & de Sainte-Croix que j'ai eu la curiosité d'aller voir. Celui de Sainte-Croix est particuliérement célebre par les austérités que saint Dominique y a pratiquées. J'ai vu la grotte où il prennoit la discipline. Ce Monastere contient quatre-vingt Religieux. On voit sur les deux portes aux deux côtés de l'autel, qui est devant la grotte, saint Dominique & saint Thomas, peints par *Carreno*. Le Sacristain eut la complaisance, pour satisfaire ma curiosité, de me montrer un petit tableau sur cuivre, haut d'environ seize pouze & large de huit, qui représente *Jesus-Christ portant sa croix*, & m'assura qu'il étoit de

Raphaël. Pour me le prouver, il me montra ces paroles écrites derriere : *Raphaël Urbinas invenit.* Quoique la touche en soit un peu dure, il y a cependant de l'élégance & beaucoup de correction. Mais je ne crois pas qu'il soit de Raphaël ; & l'Inscription, au lieu de m'en convaincre, m'en fait douter davantage. Les œuvres de Dominique *Soto*, natif de Ségovie, font presque tout le mérite de la Bibliothéque que j'ai vue aussi, & en occupent une grande place par la grosseur & la quantité des volumes.

On voit dans l'Église du Monastere de Saint-Jérôme, les tombeaux des Marquis de Villena Pacheco au nombre de douze, dont le premier, nommé *Jean de Villena*, y fut inhumé sous le régne d'Henri IV, Roi de Castille. Le Cloître n'a de remarquable qu'un saint Jérôme qui est représenté dans un

Digitized by Google

des angles en habit de Cardinal. Cette peinture eſt de François *Ricci*. La tête du Saint eſt un des plus excellents morceaux que l'on puiſſe voir en ce genre. Le reſte eſt fort maltraité par l'injure des tems. La Bibliothéque eſt aſſez bien fournie d'ouvrages modernes, parmi leſquels j'ai trouvé les œuvres de Newton, avec les notes de Jacquier & de le Sueur. J'ai vu un des Religieux qui s'en ſert avec ſuccès. Il eſt aiſé de reconnoître, à ſa converſation, qu'il eſt au fait des matieres. Il a déja compoſé pluſieurs traités de Mathématiques, & dreſſé des Mappemondes avec la plus grande exactitude. Il eſt fâcheux qu'il ne ſoit pas dans un lieu où il puiſſe ſe faire connoître, & ſe rendre utile au public. On m'a montré les Archives où j'ai appris par un ancien titre que ce Monaſtere eſt redevable de ſon établiſſement à la piété

de Henri IV qui l'a fondé, avant qu'il fût sur le trône, l'an 1444. Les Religieux y sont au nombre de quarante; leur vie est austere, comme leurs constitutions qu'ils pratiquent exactement. Mais autant qu'ils sont durs pour eux-mêmes, autant & plus ils ont d'humanité pour les Étrangers. C'est le témoignage que je puis en rendre, l'ayant tant éprouvé moi-même.

J'ai été voir la Manufacture de draps teints en noir, qui sont les meilleurs qui se fabriquent dans toute l'Espagne, & même en aucun autre endroit du monde, pour la finesse & pour la teinture, qui ne s'affoiblit, & ne passe jamais, quoique lavés, comme je l'ai vérifié par l'expérience que j'en ai faite. Nos Prélats & nos Cardinaux les plus délicats dans le choix des étoffes dont ils s'habillent, en prennent souvent par préférence.

Digitized by Google

Remarquant un certain jour de Fête que le peuple couroit en foule à une Chapelle peu éloignée de la Ville, appellée *Notre-Dame de Fuencisla*, j'y allai auſſi après mon dîner, & j'obſervai dans la multitude que les femmes, qui faiſoient le plus grand nombre, étoient bien plus belles qu'en aucun lieu d'Eſpagne. En ayant demandé la raiſon à quelqu'un qui ſe trouvoit avec moi : » Nous avons ici, me répondit-il, » de très-belles femmes & en quantité, » pour en fournir les autres villes d'Eſ- » pagne qui n'en ont que peu & de » très-laides «. On honore dans cette Chapelle, une image de la Vierge qui y fut apportée, dit-on, par un pieux Eccléſiaſtique, nommé *Sacaro*, pour la ſouſtraire à la fureur des Maures, lorſqu'ils entrerent dans Ségovie l'an 714.

Après avoir paſſé quelques jours à Ségovie, j'ai été à *Paracès*. C'eſt un très-

Digitized by Google

petit Bourg, où il n'y a que quelques maisons, mais renommé pour une chaire qui est toute d'agate, que j'ai eu la curiosité de voir. Y étant arrivé, après quatre heures & demie de marche, j'ai été à l'Église qu'on nomme de Sainte-Marie, où des Religieux fort honnêtes m'ont montré cette chaire précieuse. Elle est de six grandes pieces, dont une soutient les cinq autres. La Chaire est suffisante pour un Prédicateur qui ne veut pas s'y donner de grands mouvements, & qui ne prétend pas se promener. Il est certain que la couleur & le poli, aussi-bien que le luisant & le transparant, annoncent de l'agate véritable; mais que ce soit agate ou autre chose, c'est ce que je laisse à décider aux Lapidaires. On m'ouvrit un petit tabernacle qui est sur un autel, où l'on conserve avec le Saint-Sacrement différentes choses fort belles, qui

Digitized by Google

ſont, un *morceau de la vraie Croix*, une petite lanterne d'ébene. Un Diptyque, une pierre de ſaint Etienne enchâſſée dans de l'argent, & une urne d'albâtre au-dedans de laquelle eſt un Chriſt mort, d'agate.

Le Diptyque eſt ſacré & très-ancien : il eſt tout d'yvoire : quant il eſt ouvert, on y voit la vie de Jeſus-Chriſt. Je demandai à ces Religieux s'ils avoient des preuves authentiques de ces Reliques, ils me répondirent que non ; mais qu'ils avoient pour en tenir lieu la tradition d'un miracle qui étoit arrivé, lorſqu'une ſouris avoit mangé les titres ſans manger les Reliques, comme on pouvoit le voir dans l'Hiſtoire de l'Ordre de ſaint Jérôme (1), écrite par le Pere *Singuenza*.

(1) P. 3, l. 4, p. 855.

Digitized by Google

M'étant remis en chemin, pour me rendre à Olmedo, j'ai passé par une grande plaine coupée de quelques petits vallons. J'ai traversé ensuite un bois de pins très-épais & très long, non sans appréhension d'être blessé des fruits de ces arbres que j'entendis tomber à droite & à gauche; après quoi, j'ai vu des terres & des châteaux; & je suis venu à *Coca*, qu'arrose la riviere d'*Eresma*. De ce lieu, qui a pu être une Ville autrefois, mais qui n'est plus à présent qu'un Village, j'ai poursuivi ma route jusqu'à *Olmedo*. J'ai été vraiment touché de compassion en voyant cette Ville en un si pitoyable état, & toute en ruines. Les maisons petites & étroites, toutes délâbrées, à moitié détruites, n'ont rien qui les défende du froid ni du chaud, qui sont, l'un & l'autre excessifs en ce pays. J'ai été voir, à une lieue de cette Ville, un

Digitized by Google

Monaſtere de Jéronimites, appellé de *Notre-Dame de la Mejorada*. Les Religieux, qui l'habitent, m'en ont montré toutes les raretés avec une bonté, une cordialité ſinguliére, & ſpécialement la Bibliothéque où l'on trouve une abondante collection de livres des plus belles éditions anciennes, & des livres de chant ornés de vignettes & de miniatures de la même main que celles des livres de l'Eſcurial. Ils eurent auſſi la complaiſance de me dire que leur maiſon avoit été fondée en 1376; & que Ferdinand, qui l'a rebâtie n'étant qu'Infant de Caſtille, y aſſigna des revenus conſidérables, lorſqu'il fut devenu Roi d'Aragon en 1414. Pour comble de politeſſe, la neige étant ſurvenue, ils ne m'ont pas voulu laiſſer partir. Après y avoir demeuré quelques jours, la neige, qui nous a cauſé un froid très-rude, ayant ceſſé tout-à fait,

fait, je me suis remis en route le 15, par un chemin tout en plaine, où j'ai passé des champs & des bois, & suis venu dîner à un petit Village appellé *Valdestilla*. Après dîner, j'ai poursuivi mon chemin, & j'ai passé le *Douero* sur un pont bien bâti. C'est un des plus grands fleuves d'Espagne qui reçoit beaucoup de rivieres. Il prend sa source assez près de *Douero*, au Nord d'Osma; de-là, tournant un peu au Levant, il passe à *Garrai*, *Soria* & *Ravanera*, ensuite il tourne au Midi, & passe par *Almazan*, d'où il prend son cours vers le couchant, & va se jetter dans la mer (1) à

(1) Les Géographes, ignorant les cours du *Douero*, le font passer entre *Burgos* & *Osma*, mettant *Osma* sur la rive droite au Nord, & *Burgos* sur la gauche au Midi. Ils se trompent. La riviere, qui passe entre ces deux Villes, est l'*Ucero*.

Digitized by Google

Porto. Après le Doueo, j'ai passé encore une riviere sur un fort beau pont qui soutient deux arcades en guise de portes. Cette riviere s'appelle *Pisuerga* ou *Pisaroca*. Elle prend sa source près de l'*Ebre*; &, tournant au Midi, va arroser *Aguilar del Campo*, *Herrera* & d'autres lieux, passe à *Duenas*, où elle est grossie du *Carrion*, de l'*Arlanza* & de l'*Arlanzon*, vient ensuite à *Valladolid*, & se jette près du pont dans le *Douero*. J'ai laissé, sur ma gauche, à très-peu de distance, la Ville, ou plutôt la Forteresse de *Simancas*, bâtie sur une Colline, fort élevée. Elle est environnée de tours & de murs d'une si grande force qu'elle paroît imprenable. C'est-là qu'est le dépôt des Archives royales de toute l'Espagne. Il y a un Garde des Archives en chef avec des subalternes gagés pour en prendre soin. J'ai mis tout ce jour à faire sept lieues,

Digitized by Google

& ſuis arrivé à Valladolid à la nuit. On entre dans la Ville de ce côté-là, par une porte majeſtueuſe, après laquelle on paſſe un pont magnifique, qui eſt ſur la riviere de Piſuerga.

Quoique Valladolid ſoit beaucoup déchue de ſon antique ſplendeur par les révolutions auxquelles les plus grandes Villes ſont ſujettes dans le cours de pluſieurs ſiecles, elle conſerve encore un air de grandeur & une partie des choſes précieuſes qu'elle poſſédoit, j'entends celles que le hazard, plutôt que le ſoin qu'on en ait pris, a ſauvé des injures du tems. Entre les Égliſes la plus renommée eſt celle des Dominicains appellée de *Saint-Paul*. L'Architecture eſt un beau Gothique : la façade en eſt belle, elle eſt ornée de ſtatues & d'aiguilles bien priſes. Le grand Couvent eſt à côté, il y a quatre-vingt Religieux.

Digitized by Google

L'Autel principal eſt décoré de très-belles peintures de Barthelemi *Cardenas*, Portugais, qui repréſentent la Vie de Jeſus-Chriſt. A gauche de cet autel, ſont deux belles ſtatues de bronze, à genoux, faites par le célebre *Pompée Léoni* : elles repréſentent le *Duc de Lerme & ſon Epouſe*, qui ont fait de grands biens à l'Égliſe & au Couvent. Dans le chœur, eſt une *Gloire*, de *Cardenas*, qui remplit tout le mur de face. On conſerve dans un cabinet, à la droite du Sanctuaire, pluſieurs curioſités, tant en miniatures qu'en petites ſtatues & buſtes de différents Saints. On garde encore derriere le Maître Autel pluſieurs raretés d'un très-grand prix, parmi leſquelles il en eſt une digne d'être remarquée; c'eſt un tabernacle d'un cryſtal très-net, dont toute la ſertiſſure eſt de vermeil. On y voit auſſi les portraits de tous les Papes, & ſans interruption,

Digitized by Google

si je ne me trompe, jusqu'à Benoît XIV. Parmi beaucoup de tableaux qui représentent des Martyrs, il y a un saint Laurent, qui est d'une très-bonne main. La Sépulture de Jesus-Christ est aussi d'un très-bon Maître. On la croit ici du Titien. Mais je pense que celui qui l'a faite, a beaucoup pris de celle du Titien qui est à l'Escurial. La Sacristie est très-riche en ornemens & en reliquaires d'or & d'argent, ornés de pierres précieuses. Le Cloître l'est en peintures de *Cardenas*, qui représentent toute la Vie de saint Dominique. Il n'y a qu'un coin, où est la Vierge du *Rosaire*, saint *Dominique* & d'autres Saints, qui est tout de Vincent *Carduccio*. Il y a encore de *Cardenas*, le Miracle des cinq pains dans le grand Réfectoire. C'est un de ses plus beaux ouvrages. Mais celui dont je fais plus de cas pour le dessein & pour le coloris,

Digitized by Google

dont je n'ai pu savoir l'Auteur, est le *Crucifiement* de Jesus-Christ dans le petit Réfectoire. Le Chapitre a aussi de bons tableaux, entr'autres un saint *Dominique*, du *Mudo*; & un saint *Jacques*, d'Ambroise *Martinez*. La Bibliothéque de ce Couvent n'est pas aussi magnifique que celles qu'ont communément les Dominicains. Près-de-là est un grand Pálais, qui a été pendant un tems le séjour des Monarques d'Espagne. C'est-là que sont nés Philippe II & Philippe IV. Ce palais, qui a été magnifique, est à présent dans un état pitoyable, & n'a plus rien des beautés qu'on y admiroit autrefois. J'ai été voir l'Université, & j'y suis entré dans le tems qu'un Candidat de Médecine soutenoit une Thèse pour être gradué. Il ne m'a pas été possible d'y rien comprendre, tant la dispute étoit hérissée des termes d'Aristote & remplie de spécu-

lation. Mais ce n'eſt pas cette faculté qu'on eſtime le plus à Valladolid : on fait bien plus de cas de celle de Droit. Cette École a les mêmes privileges que celle de Salamaque, & un bien plus grand nombre d'Écoliers. C'eſt comme la pépiniere de tous les Juges, Baillifs, Fiſcaux, Avocats, Docteurs, Procureurs, Notaires, Solliciteurs de procès & de toutes les Harpies de Juſtice, qui rongent & dévorent le pauvre peuple. C'eſt de-là que s'en fourniſſent toutes les Villes d'Eſpagne; diraije, pour leur bien, ou plutôt pour leur malheur? On conviendra que c'eſt pour leur malheur ſans doute, ſi l'on fait attention, que ſans eux la juſtice ſeroit bien plus prompte. Et le Pere Feijoo ſe plaint avec raiſon, de ce qu'il y a en Eſpagne une multitude prodigieuſe de gens de juſtice qui eſt très à charge au public. La Chancellerie royale eſt auprès

Digitized by Google

de l'Univerſité. Elle eſt compoſée de vingt-huit Juges, avec d'autres Officiers qui ont leurs fonctions publiques. On appelle à ce tribunal, de tous les autres de la vieille Caſtille. Le lieu où il ſe tient eſt un des Édifices des mieux entendus & des plus beaux de toute l'Eſpagne. Tout autour en-dedans, regnent des portiques qui ont un air de grandeur & de majeſté, & forment un beau quarré d'ordre Toſcan : il préſente au-dehors une ſuperbe façade ornée de ſtatues & de friſes : elle eſt d'ordre Corinthien & compoſite, & au-devant eſt une magnifique place. Non loin de ce bâtiment eſt la Cathédrale : elle eſt à trois nefs & d'une grandeur convenable : la nef du milieu eſt d'ordre Corinthien, les deux autres ſont du Toſcan. Le portail eſt bien, & y répond aſſez, ainſi que la principale porte, qui eſt d'ordre Dorique. Il en reſte une

Digitized by Google

grande partie à achever du côté du Sanctuaire. Aux deux côtés de l'Autel, il y a deux Anges chacun sur un piedestal en habit & en attitude de Balladins que je n'ai pu voir sans rire, tant leur figure est comique & ridicule. On trouve, à quelque distance, l'Église de Saint-Ignace, avec le College le plus magnifique & le plus riche des deux que les Jésuites ont ici, dont l'un est destiné aux Anglois qui viennent faire ici leurs études. On voit, dans l'Église, beaucoup de belles statues de Grégoire *Hernandez* : les plus estimées sont le saint *Ignace* du Maître-Autel, & un *Christ* mort. Mais il y a par-dessus tout une *Magdeleine* pénitente qu'on ne peut assez admirer. Cette statue est d'une main excellente, mais inconnue. Rien n'égale la force, l'expression, la vie & l'affliction que le Sculpteur à su donner au bois. On est particuliérement en-

Digitized by Google

chanté de l'eſpece de natte dont elle eſt couverte de la ceinture en bas. Les yeux s'y trompent, tant il y a de naturel & de vérité. J'ai vu, dans le College, la grande Apoticairerie qui eſt bien fournie de remedes les plus rares & les plus exquis, que l'on tire du nouveau monde. Il y a encore au haut d'un eſcalier un Crucifix très-bien fait, de la main d'*Hernandez*.

J'ai été curieux de voir, dans une Chapelle de Saint-Martin, un très-beau bas-relief en terre cuite de Jean, de *Juni*, qui repréſente une *deſcente de Croix*. Ayant appris qu'il étoit dans la maiſon d'un Peintre pour être retouché, j'ai été l'y chercher; & j'ai trouvé que ce n'étoit qu'un malheureux barbouileur, qui l'avoit fort maltraité avec ſes couleurs mal broyées. Il y a dans l'Égliſe appellé de *las Angustias*, une autre ſculpture du *Juni* très-délicate,

Digitized by Google

& pleine de ſentimens, qui repréſente une *Vierge* avec *Chriſt* mort.

Le Couvent de Saint-François eſt ſi vaſte, qu'il contient cent quarante Religieux & tous les membres du Chapitre-Général, quand il y eſt aſſemblé. La Bibliothéque eſt grande, & il y a quantité de livres rares. On voit, dans le grand Cloître, la Vie de ſaint François en pluſieurs tableaux très-bons, de Philippe *Gil de Mena*, à l'exception de quelqu'uns d'une autre main qui ſont auſſi de moindre prix. On eſtime beaucoup, dans le grand chœur, la ſculpture bien variée des ſtalles, qui ſont l'ouvrage de *Diego Fruttos* & de *Seraſino Sierra*, deux Religieux du même Couvent. Les belles ſtatues de l'Égliſe ſont encore du *Juni*, ainſi que pluſieurs autres dans diverſes Égliſes de cette Ville.

L'Egliſe de Saint-Jacques a auſſi de

Digitized by Google

très-beaux morceaux de peintures des deux *Carducci*; mais le tableau de saint *Jacques*, au Maître-Autel & le saint *Jérôme* auprès du Cloître, leur font le plus d'honneur. Le second auroit besoin d'être garanti de la poussiere, dont il est couvert en guise de vernis. Les tableaux du Cloître qui représentent la Vie de saint Pierre d'Alcantara, me paroissent être de François *Herrena*, le jeune.

Saint-Benoît le Royal est une des Églises que tout Étranger ne doit pas manquer de voir, non-seulement pour toutes les beautés qui y sont en peinture, sculpture & architecture, toutes de la main du célebre *Alonso Berruguette*, le Buonarota Espagnol, mais encore pour voir le mouument du plus grand de tous les Miracles dont l'Espagne se soit jamais glorifiée. Les ouvrages de Berruguette sont la statue de

Digitized by Google

ſaint *Benoît* placée au milieu de l'Égliſe, ſix autres ſtatues d'albâtre diſtribués en deux petits autels, & les ſtalles du chœur où eſt repréſentée toute l'hiſtoire de la Vie de Jeſus-Chriſt. Tous ces ouvrages ſont d'un travail achevé. A l'égard du miracle, on voit ſur un autel en entrant dans l'Égliſe une cuſtode de cryſtal, garnie d'argent, au-dedans de laquelle eſt un crucifix de huit pouces de long, fait d'un bois de vigne groſſier, qui eſt aſſez naturel. En voici l'hiſtoire telle que les Religieux me l'ont racontée. Un Payſan, Chrétien & un Juif, étant entrés en diſpute ſur la religion, chacun défendant celle qu'il profeſſoit, ſans céder ni l'un ni l'autre de ſes prétentions, le Juif finit par dire qu'il croiroit en Jeſus-Chriſt, quand il verroit un crucifix ſortir d'une vigne qui étoit proche; & auſſi-tôt la vigne produiſit le crucifix,

Digitized by Google

auſſi-bien fait & formé, qu'on le voit. Choſe bien étonnante ſans doute ! mais on ne ſcait ni en quelle année ni quel jour eſt arrivé un prodige ſi ſurprenant. Ce Monaſtere contient quarante Bénédictins. Le principal Cloître eſt d'ordre Dorique & Ionique.

En paſſant ſous une voûte ſpacieuſe, dont la beauté fait honneur au génie & à l'habileté de l'architecte, on entre dans le *Campo Grande*. C'eſt une place d'une ſi grande étendue, que je ne crois pas qu'il y en ait aucune auſſi vaſte dans aucune Ville de l'Europe. Elle a preſque un mille de circonférence, & il y a quinze (1) Égliſes autour, dont quel-

(1) Une de ſes places, dit la Martiniere, a, dans ſon enceinte, cent trente, tant Égliſes & Chapelles, que Couvents & Hôpitaux, avec l'Hôtel-de-Ville. La réduction eſt conſidérable de cent trente à quinze.

Digitized by Google

ques-unes ſont jointes à des Couvents. On les appelle *les quinze Sacremens*; privilege ſingulier de Valladolid à l'excluſion de toutes les autres Villes catholiques qui n'en ont que ſept. Au milieu de cette place, eſt une belle fontaine environnée de baluſtrades. C'eſt la promenade des Meſſieurs & Dames de la Ville pendant l'hiver : on y va jouir des rayons du ſoleil, de même que pendant l'été, on va chercher l'ombre & goûter le frais ſous les arbres du *Champ de la madeleine.* On n'a pas moins de ſatisfaction à y fouler aux pieds les cendres des pauvres Juifs qui, en différens tems, y ont été livrés aux flammes à milliers par les Jugemens de l'Inquiſition. C'eſt-là que le malheureux Docteur Auguſtin Caçalla, Prédicateur de Charles V, finit ſa vie ſur un bucher, condamné par ce terrible tribunal pour crime d'héréſie. Il

Digitized by Google

y a beaucoup de choſes curieuſes, & qui méritent d'être vues dans les Égliſes qui ſont autour de cette place, ſur-tout les beaux ouvrages de Gregoire Hernandez chez les Carmes non-réformés.

Il y a un Monaſtere de Jéronimites à une demi-lieue de Valladolid qui eſt fort renommé. Il eſt partagé en trois Cloîtres très-beaux & d'un grand air. Ils ſont à deux étages d'ordre Dorique & Corinthien, & ont quelque reſſemblance avec ceux de l'Eſcurial. Autour des Cloîtres ſupérieurs, il y a d'aſſez mauvais tableaux, parmi leſquels il en eſt un qui repréſente le Pape Jean I, avec une Inſcription au bas, qui apprend à ceux qui ne le ſavent pas qu'il étoit de l'Ordre des Jéronimites; & malheur à qui oſeroit le nier! On voit dans un des Cloîtres d'en-bas huit autres tableaux, dont ſept, d'une touche à-peu-près ſem-

Digitized by Google

blable à celle du *Baſſan*, ſont de Barthelemi *Vincente*. Le huitieme eſt d'un aſſez mauvais Peintre, nommé *Diego-Diez*. L'Égliſe eſt magnifique & bien ornée, ainſi que la Sacriſtie : les Peintures & Sculptures, de même que l'Architecture, ſont de *Berruguette*. Les douze tableaux ſur cuivre, de trois pieds de haut & deux de large, qui repréſentent l'Hiſtoire de Jeſus-Chriſt & de la ſainte Vierge, ſont des ouvrages très-délicats de Luc *Giordano*. Il y en a encore de différens Peintres, qui ſont très-bons, entr'autres des traits d'Hiſtoire peints ſur cuivre, par Jean *Krog*. On monte de la Sacriſtie dans un Cabinet où ſont encore de très-jolies peintures, parmi leſquels eſt un ſaint *Paul*, premier Hermite, tout nud, mais tourné de façon qu'il n'y a rien qui bleſſe la modeſtie. A la vivacité & la fraîcheur du coloris, on le pren-

Digitized by Google

droit pour un ouvrage du *Titien*, & on l'eſtime ici comme tel ; mais je crois qu'il eſt de Dominique *Greco*, qui en approche beaucoup. On m'a montré dans ce Cabinet, le tréſor de la ſainte Vierge, dont l'image eſt en grande vénération dans cette Égliſe. J'y ai vu un joyau compoſé de trois cents cinquante-ſept émeraudes très-brillantes, dont beaucoup ſont très-groſſes, & ont un grand éclat. Ces bons Religieux ont une Bibliothéque aſſortie à leurs études. On y trouve des livres des plus anciennes éditions & des plus belles. Ils ſont au nombre de ſoixante & dix, & vivent dans une parfaite obſervance ; mais avec beaucoup d'aiſance, grâce à la libéralité de leurs bienfaiteurs, le Roi Ferdinand & la Reine Iſabelle. Non-contens de fonder ce Monaſtere, ils ont attribué aux Religieux à perpétuité le privilége d'imprimer ſans diſconti-

Digitized by Google

nuer la Bulle de la Croiſade; & ils ont, pour cela, une Imprimerie. Ce privilege, dont Philippe II a augmenté les avantages, donne le droit de vendre la Bulle ſeulement dans la Caſtille vieille, la Biſcaye, la Galice, la Catalogne & les Royaumes de Léon, d'Aragon & de Navaire; & rapporte net au Monaſtere douze mille ducats d'Eſpagne. Ainſi c'eſt à tort que beaucoup d'Auteurs ont écrit que les Croiſades étoient plus préjudiciables qu'utiles aux Chrétiens. Mais l'avantage qu'en tirent ces Religieux eſt trop bien placé pour y trouver à redire. Ils le méritent; & beaucoup plus encore par leur libéralité pour les pauvres, & par le bon accueil qu'ils font aux étrangers.

Il ne me reſte plus rien à vous dire de Valladolid, ſinon à vous confirmer ce que les Auteurs ont écrit de la ſalu-

Digitized by Google

brité du climat, de la beauté du Pays, de la fertilité des campagnes, de la bonté des aliments & de l'excellence du vin qu'on y recueille en très-grande abondance; à quoi j'ajoûterai la cordialité charmante des habitans qui compoſent quatre mille familles (1), dont pluſieurs ſont des plus diſtinguées & des plus illuſtres de l'Eſpagne.

Je ſuis, &c.

A Valladolid le 22 Octobre 1755.

(1) La Martiniere & Salmon font à quinze mille le nombre des familles dans Valladolid. Ce nombre qui a pu y être autrefois ne s'y trouve plus à préſent.

Digitized by Google

LETTRE XVII.

Les Converſations d'Eſpagne. Départ de Valladolid. Arrivée à Salamanque. Malpropreté de cette Ville. Le Bâtiment de l'Univerſité ; ſa réputation. La Méthode d'enſeigner. Cérémonie du Doctorat. Les Chevaliers de Saint-Jacques. Thèſe de Théologie dédiée à Notre-Dame de la Merci.

NE vous plaignez-vous pas de moi, Monſieur, peu content de ce que, dans la plupart de mes Lettres, je ne vous parle preſque de Couvents, d'Égliſes, & de Tableaux de dévotion, ou d'autres choſes ſemblables, peu faites pour

Digitized by Google

vous qui, par goût, aimez à vous entretenir & à vous inſtruire des choſes qui ont rapport à la ſociété civile ? Mais quels autres objets trouverois-je à vous préſenter, en voyageant dans la Caſtille vieille ? Je ſais que je vous ferois plaiſir, en vous rendant compte des uſages & des manieres pratiquées dans les compagnies & les converſations des Caſtillans, & de leurs amuſemens, tant en Ville qu'à la Campagne. Mais, de bonne foi, comment vouloir trouver des converſations dans un pays où l'on en a perdu juſqu'au nom ? Que l'on aille dans quelque maiſon, même des premieres de la Ville, on diroit une grotte ou une demeure enchantée, dans laquelle à peine, à la faveur de la foible lueur d'une lampe enfoncée dans un coin de chambre, on peut diſtinguer à qui l'on parle ; & s'il y a des Dames, accroupies preſque toujours

Digitized by Google

ſur des nattes, comme des ſybilles ſur leurs trépieds, à peine vous laiſſent-elles échapper quelques paroles comme des oracles à travers les *Ave Maria* de leur chapelet qu'elles récitent, tandis que les hommes ſont à bailler devant-elles en étendant les bras. Si, par hazard, on entame un ſujet ſérieux, il finit bien-tôt par quelque bagatelle de dévotion; & le pauvre étranger ne ſait que dire.

Or, ſans rien diminuer du mérite de la dévotion, cette maniere de converſer n'eſt-elle pas la plus dégoûtante qu'on puiſſe imaginer? Dites-vous même s'il m'eſt poſſible d'en rien tirer ſatisfaiſant pour vous. Je ſuis ſûr que fait comme vous êtes, vous ſouffririez bien vous-même dans une ſociété où les autres ne mettent rien du leur pour en faire le plaiſir. Conſéquemment je ne puis que me rejetter ſur autre choſe,

Digitized by Google

& ſur des objets matériels, mais pourtant dignes de votre attention, comme les Égliſes & les Couvents qui ſont en grand nombre, très-riches, & dont les Eſpagnols tirent beaucoup d'avantages pour le ſpirituel. Il eſt vrai que pluſieurs ſe plaignent qu'il y en a trop; que le nombre en eſt exceſſif, & que de-là viennent en grande partie la dépopulation & la ſtérilité qui font de l'Eſpagne un ſi triſte pays. Qu'il ſeroit bien à ſouhaiter qu'il vînt un Prince (1) qui, avec du courage & de la fermeté, fût faire uſage de ſon pouvoir, pour établir de bons Réglemens, & ordonner les choſes de façon que dans tous

(1) Ce Prince eſt venu en la perſonne de Charles III, & l'on commence à ſe reſſentir, avec avantage, de la ſageſſe de ſon gouvernement.

les

les états, tous les Emplois, il y eût des personnes capables, douées des talens & qualités nécessaires pour les remplir & bannir l'oisiveté, l'ignorance & la bigoterie, qui triomphent au grand préjudice de la Nation. Telles sont les plaintes que j'entends faire à tout moment.

Je suis parti de Valladolid le 23 Octobre pour me rendre à Salamanque dans le Royaume de Léon, desirant en voir l'Université qui est si renommée. Deux mules & un âne pour porter mon bagage, faute d'en pouvoir trouver deux, ont fait mon équipage dans ce voyage qui a duré deux jours, toujours à travers de très-belles plaines où j'ai vu quantité de vignes chargées du plus beau raisin du monde. M'étant arrêté le premier soir à l'hôtellerie d'un lieu nommé *Nava del Rey*, j'ai eu la compagnie du Procureur d'un Couvent qui

y étoit venu faire provision de vin. Nous nous sommes long-tems entretenus sur les différentes sortes de vins d'Espagne, & spécialement sur ceux dont les Etrangers font si grand cas. Il me fit d'abord un éloge des vins d'Espagne, si long que je crus qu'il ne finiroit pas; & conclut, en disant qu'ils avoient l'approbation de tous les gourmets, tant anciens que modernes. Ensuite il me demanda quel vin j'avois trouvé dans le meilleur de tous ceux que j'avois bu en Espagne. A quoi je répondis que ne buvant ordinairement que de l'eau, je n'étois pas assez bon connoisseur pour en porter un jugement sûr; mais qu'autant que je pouvais l'imaginer, après les essais que j'en avois faits dans les différentes Provinces que j'avois parcourues, celui qui m'avoit paru le meilleur étoit le vin de Saragosse. Il me répartit qu'il

étoit en effet fort estimé, mais que celui d'*Huesca* & celui de *Carinena*, qui sont aussi du Royaume d'Aragon, ne l'étoient pas moins; que de plus, on faisoit grand cas des vins de *Valdepenas*, de *San-Clemente*, de *Solana*, d'*Oreja*, de *Colmenar*, de *Chin-Chon*, de *Cigales*, d'*Alaexos*, d'*Arnedo*, d'*Yepès* & d'*Esquivias* dans la Castille; du vin de *Valbona* & de la Malvoisie de *Sitgès* dans la Catalogne; du vin de *Fuente la Higuera*, d'*Alicante*, de *Benicarlo* & de *Torrente* dans le Royaume de Valence; du vin de *Cadix*, de *Xerès*, de *Malaga*, de *Caçalla*, de *Montilla* & *Lucena* dans l'Andalousie; du vin de *Peralta*, d'*Azagra* & de *Cascante* dans la Navarre; du vin de *Ribadavia* dans la Galice, & de beaucoup d'autres especes de différentes Provinces; les uns blancs, les autres rouges, quelques-uns clairets, ceux

encore qu'on appelle *Aloquès*, autrement vins paillets, & une derniere sorte qu'on appelle *Pedro Ximenès* du nom d'une espece de raisin dont on le fait. Il ajouta que dans tous ces vins, on en trouvoit de vigoureux, de doux & gracieux, beaucoup qui ont un parfum délicieux, plusieurs qui ont l'odeur & le goût de muscat, & tous si propres à être transportés d'un monde à l'autre, que dans le transport, ils acquierent de la force plutôt qu'ils n'en perdent.

La dissertation du Procureur n'étoit pas encore finie, qu'on vint m'annoncer une nouvelle qui me causa beaucoup d'inquiétude, & que je reçus néanmoins, sans changer de visage, selon le systême que je me suis fait. La nouvelle étoit que l'âne, qui étoit resté derriere à quelque distance, en passant sur une poutre qui étoit en

Digitized by Google

travers sur un fossé, étoit tombé dans l'eau à la renverse, & avoit mis tout mon équipage à la lessive. Mes livres en souffrirent plus que tout le reste. On me les rapporta tout mouillés, rendant l'eau, & bien plus maltraités qu'ils ne l'avoient été à Gênes par les Commis de la Douane. Mais le plus grand mal fut pour l'âne qui, étant tombé de haut, & n'ayant pas été assez tôt secouru, se trouva aux abois, quand on le retira sur le bord du fossé, & expira un moment après. Tant par compassion de son sort, que par reconnoissance des services qu'il m'avoit rendu, je le fis enterrer, & lui fis cette Epitaphe :

(1) *Qui d'un pigro Asinel ripofan l'ossa*
Che non uso a portar di libri il ponda

(1) C'y git Maître Bandet d'indolente mémoire,
Qui, de livres portant un trop pesant fardeau,

Cadde, e mori nella vicina fossa
Seco trascndo tutti i libri al fondo.
Deh! possegier, c'hai pizzicore, e possa
Di trascinar volumi per lo mondo,
Non ti venga, perdio, la fantasia
Di mai fidare agli Asin libreria.

On m'avertit que cette Épitaphe étant en italien, ne seroit pas communément entendue, c'est pourquoi j'en fis en espagnol une autre que voici :

Aqui yace sepultado
Un Borricho dedichado

Périt, en les faussant dans un fossé plein d'eau
Pour dernier trait de son histoire.
O vous! de vos livres jaloux,
Voyageurs, qui croiriez perdre la tramontane
S'ils n'étoient par-tout avec vous,
Gardez-vous d'en charger un Ane.

(1) D'un Ane ici c'est le tombeau.
Glorieux de porter de livres une charge,

Digitized by Google

Que caendo en fatal rio,
Pobrecito se morio
Por traer libros atados
Que quedaron bien mojados;
E por esso no llegò a ser
En Salamanca Bachiller.

Il m'en fallut chercher un autre, & je n'eus pas de peine à en trouver, parce qu'à mesure qu'on approche de Salamanque ils deviennent plus communs; j'en ai même rencontré sur la route de grandes bandes qui m'ont été fort incommodes par leurs accès d'amour, & les tourbillons de poussiere qu'ils faisoient lever. Enfin je suis arrivé dans

---

Au bord de cette fosse il marchoit trop au large,
Et culbutant, périt en les saussant dans l'eau.
Il alloit avec gravité;
Mais malheur à qui le pied manque.
Sans cet échec il eut été
Fait Bachelier de Salamanque.

Digitized by Google

cette ville, la mere des sciences & des arts, qui a enfanté autant de grands hommes dans les plus hautes sciences, que jadis il sortit de héros du cheval de Troie.

La ville de Salamanque est aussi sale que toutes les autres villes d'Espagne, les rues en sont de même étroites, mal pavées, & tantôt hautes, tantôt basses, à cause des différentes inégalités du terrein; mais il y a une place des plus belles qui soient dans toute l'Espagne. Elle est environnée de superbes maisons toutes d'égale hauteur, à l'exception de celle du Corregidor: elles sont à trois étages, avec des balcons en fer à chaque étage, & en-dessous, des portiques très-dégagés qui forment cent arcades sous lesquels sont les portraits des Rois d'Espagne en autant de médaillons: quelqu'unes de ces arcades sont comme autant de portes pour y

entrer, elles sont en distance égale & proportionnées; en un mot, tout l'ensemble fait comme la cour du Palais d'un Monarque. Elle n'est faite que depuis peu de tems, & elle est destinée pour la fête des taureaux & autres spectacles, selon les circonstances.

Le bâtiment de l'Université ne me paroît pas mériter tous les éloges que plusieurs Écrivains lui ont prodigués à pleines mains, & Salmon sur-tout qui a voulu se signaler en ce point par-dessus tous les autres. L'édifice est fermé, les portiques en sont bruts, les écoles obscures, & n'ont pas une certaine propreté. La Bibliothéque est spacieuse & très-fournie de ces livres qui sont remplis de mysteres profonds & si cachés qu'il n'appartient qu'aux Docteurs de Salamanque de les pénétrer. Il peut y avoir soixante & dix Professeurs, dont huit réguliers; savoir, deux Bénédic-

tins, deux Dominicains, deux Franciscains & deux Jésuites qui travaillent pour l'amour de Dieu; les séculiers ont des appointemens, les uns de mille ducats, les autres de cinq cens. Il y a aussi des Lecteurs que l'on appelle *Pretendientes à cattedras*, prétendans aux chaires; ceux-là n'ont autre chose que l'espérance. Cette Université n'a plus aujourd'hui cette grande réputation dans laquelle elle étoit autrefois. Il y a eu un tems qu'on y a compté jusqu'à quinze mille étudians, à présent elle n'en a pas mille, & je ne sais pas combien elle en aura dans quelque tems. La cause de cette désertion est, que peu à peu les Espagnols revenant de leurs préjugés, abjurent les vieux systêmes que l'on soutient chez eux, plus par engagement que pour toute autre raison: il y a même des Professeurs qui désapprouvent hautement une méthode

d'enseigner qui ne sert qu'à jetter des ténébres dans l'esprit au lieu de l'éclairer.

J'ai été invité un matin à une cérémonie où l'on devoit donner le bonnet de Docteur à un Religieux de Cîteaux : elle commença par une longue procession de Religieux qui vinrent à l'Université d'un ton magistral, au son assez déplaisant d'un petit tambour de la figure d'une marmite ; lorsqu'ils furent entrés dans une grande sale qui ressembloit un grand grenier, le Candidat débuta par un compliment en vers, dans lequel il donna de l'encens à profusion à toute l'assemblée, après quoi il récita une dissertation sur Nabuchodonosor, où il étoit question de savoir s'il avoit été véritablement changé en bête. Tout fut débité dans le latin usité à Salamanque ; à la vérité je ne suis pas resté à l'entendre jusqu'à la fin,

voulant faire un meilleur usage de mon tems en allant voir ce qui mérite d'être vu. J'ai passé de l'Université à l'Église de Saint Étienne des Dominicains, dont le portail & le vestibule sont ornés de très-beaux ouvrages de Jean-Antoine *Ceroni*, excellent Sculpteur Milanois, qui s'est signalé à l'Escurial. On y distingue sur-tout le S. Étienne lapidé, qui est un relief en ronde bosse très-dégagé, où il y a beaucoup d'expression. Le retable du maître-Autel & des deux qui sont aux côtés, est un bel ouvrage de bois doré, au haut duquel est le martyre de Saint Étienne, commencé par Claude *Coello*, dans le goût d'Annibal *Carache*, & fini par Luc *Giordano*. La belle & majestueuse peinture qui s'éleve du Chœur jusqu'à la voûte, est estimée, sur-tout pour la beauté du coloris, elle est de l'habile *Palamino Velasco*. On admire dans le

Couvent différens ouvrages de Peintures qui sont très-beaux : ils sont de la main d'un Dominicain nommé Jean-Baptiste *Mayno*, Milanois, ainsi que les Religieux me l'ont assuré ; mais un sur-tout est beaucoup estimé, c'est le Saint *Dominique pénitent* de la premiere Chapelle du Noviciat ; c'est en effet un tableau de main de maître, & où il régne beaucoup de goût. Il y a dans ce Couvent deux cens Religieux presque tous Docteurs de Salamanque ; &, qui plus est, toujours armés de toutes pièces en dialectique & prêts à en venir aux mains, fût-ce avec les Géants les plus redoutables de l'Ecole de Scot.

Notre-Dame de la Victoire est un Monastere fondé l'an 1512 par Francesco Valdès : il y a trente-six Religieux Jéronimites, dont j'ai été accueilli avec toute sorte de politesse & de cordialité. Trente sont écoliers, &

tous en état de pousser vigoureusement un argumentation sur quelque matiere que ce soit, depuis alpha jusqu'à omega sans se lasser, sachant tous très-bien définir, diviser, distinguer & faire des sillogismes sur la substance & les accidens, sur ce qui existe réellement & ce qui n'est qu'être de raison, sur ce qui est univoque, équivoque ou analogue, sur la matiere & sur la forme, sur la potentiabilité, la transmutabilité, la compossibilité, la résolubilité, &c. &c. &c. Les Professeurs de Théologie se servent de Gonet, & s'épargnent par-là la peine de composer eux-mêmes leurs cahiers, mais en font-ils au moins de bonnes explications, & de maniere à les rendre utiles ? c'est ce que je ne dirai ni ne saurai dire ; au reste, m'entretenant avec quelqu'uns qui m'ont paru des plus éclairés, je n'ai pu leur dissimuler que les anciens Cénobites en-

tendoient mieux à faire des corbeilles que les modernes à étudier *Gonet*. L'Égliſe des Jéſuites a l'avantage d'être plus riche & plus ornée que toutes les autres de la ville. Ce qu'on remarque être ordinaire aux Égliſes de ces Peres : elle eſt d'ordre Dorique, un de leurs Freres laics nommé Jean *Mattos*, en a donné le deſſein, qui eſt magnifique. La coupole eſt jolie, le portail ſuperbe : il y a cependant quelques défauts dans l'Architecture depuis le premier ordre juſqu'en haut, pour n'avoir pas été conduite par la main de *Mattos*. L'alentour de l'Égliſe & du Collége ſont ſi ſerrés par les maiſons voiſines, que certaines parties, qui en ſont maſquées, manquent au coup-d'œil, qui ne peut y atteindre. Ainſi même en Eſpagne les Jéſuites trouvent des obſtacles à leur aggrandiſſement. Le Cloître de ce Collége eſt d'une conſtruction

Digitized by Google

noble & orné de très-bons tableaux de la main de Sébastien *Conca*, qui représentent l'Histoire de la Vie de *Saint Ignace*, excepté le trait de *sa blessure* au siége de Pampelune, qui est un mauvais ouvrage d'un Frere de la Société.

Des amis voulurent me faire voir les Religieuses appellées *Cavalleras de S. Jago*, *les Chevalieres de S. Jacques*: elles sont au nombre de treize: elles portent un voile comme les autres Religieuses; leur habit est noir avec une longue queue, il a beaucoup de grace; sur cet habit est cousue la Croix de l'Ordre, à laquelle, les jours de *gala*, elles en joignent une plus riche & de pierres précieuses, selon leurs moyens. Lorsqu'elles vont à quelques Processions dans la ville, elles portent un manteau blanc, dont la queue traînante est plus longue qu'à l'ordinaire, &

Digitized by Google

ne doit pas avoir moins de trois aulnes; c'eſt l'uſage des Religieuſes d'Eſpagne, dans l'idée de donner à leur gravité un air plus majeſtueux.

Je ſuis entré dans l'appartement de la Commendatrice; je l'ai trouvée jouant à l'ombre avec quelqu'unes des Chevalieres, mais elle laiſſa ſon jeu pour m'accueillir, avec ces manieres obligeantes avec leſquelles elle reçoit les étrangers. Sa converſation roula ſur des ſujets de dévotion, qui furent de ſa part en auſſi grande abondance que les rafraichiſſemens & confitures, &c. qu'elle me fit préſenter: elle donna ordre qu'on me fît voir toute la Maiſon & l'Égliſe, qui n'ont rien de diſtingué, ſi ce n'eſt d'être habitées par des Dames des plus nobles & des plus affables de toute l'Europe.

J'ai vu dans l'Égliſe des Capucins, le tableau du Maître-Autel, qui eſt une

Gloire avec un nombre de Saints. C'est un sujet où il y a beaucoup d'idée ; il est exécuté proprement, le dessein en est naturel, ainsi que le coloris : il est de Vincent *Carducci*. On voit dans l'Église des Clercs mineurs, un *S. Charles* parmi les pestiférés, qui est de François *Camille*. C'est un grand tableau fort expressif, d'un bon coloris, rempli de traits où la force des affections met du mouvement. Il y a encore du même deux petits tableaux très-jolis dans la Sacristie, l'un est le *Martyre de Sainte Agnès*, l'autre est *son ame* qui s'envole au Ciel. Les Augustins réformés ont, au Maître-Autel de leur Église, une *Conception*, qui est un des bons ouvrages de *Ribera*. Cette Église est d'une architecture noble.

J'ai réservé à voir la Cathédrale en dernier lieu. Elle est belle & bien bâtie dans le goût gothique : il y a diver-

Digitized by Google

ſes ſculptures en bois d'aſſez peu de valeur ; les meilleures ſont *l'Aſſomption* de la Vierge ſur le Maître-Autel, & les quatre Docteurs ; il y a de plus, beaucoup d'autres figures de Saints, dont la multitude inutile fait de la confuſion. C'eſt l'uſage d'Eſpagne de charger le plus que l'on peut les murailles des Égliſes & les Autels de Saints, d'Anges, de fleurs, de miracles, de vœux & de mille figures en ſculpture ou en peinture, en grand ou en bas-relief, & de mettre des Crucifix les uns au-deſſus des autres ; j'en ai vu au pied deſquels on voit attaché des œufs d'autruche & d'autres ſemblables bagatelles. Il y a dans cette Égliſe deux fort bonnes ſtatues, une de ſainte *Anne* & une de ſaint *Jean-Baptiſte*, qui ſont de Jean *Juni*, ainſi qu'une *Deſcente de Croix* dans le Cloître de l'ancienne Égliſe. Ce Cloître eſt auſſi décoré de belles peintures de la main de Ferdi-

Digitized by Google

nand *Gallecos*, entr'autres d'une sainte *Vierge* avec l'Enfant-Jesus entre ses bras, & à ses côtés, saint *André* & saint *Christophe* : quoiqu'elles ayent beaucoup perdu par l'humidité du lieu qui les a fort endommagées, on y reconnoît toujours l'habileté du maître ; on y apperçoit encore une touche soignée, une maniere gracieuse, finie & tout-à-fait ressemblante à celle d'Albert *Durer*. On conserve encore dans cette ville d'autres ouvrages du même auteur.

L'invitation gracieuse que j'ai reçue pour une Thése publique de Théologie, m'a obligé à faire ici, pour y assister, un plus long séjour que je ne me l'étois proposé. Le jour venu je me suis trouvé à l'assemblée qui étoit très-nombreuse, & j'ai eu l'honneur distingué d'être placé parmi les savans les plus graves & les plus barbares de l'Université. Pour vous donner une idée de la maniere d'argumenter, & de la

Digitized by Google

force avec laquelle on le fait, je vous dirai seulement qu'on sent l'air agité, les murailles trémousser, & tous les meubles frémir au bruit des tonnerres redoublés d'une multitude intarissable d'*ergo*, dont les décharges se suivent sans interruption. Après le grand Acte on en vient aux éloges de ceux qui avoient soutenu la dispute, & vous comprenez qu'il me fallut applaudir comme les autres. Cette Thèse étoit dédiée à *Notre-Dame de la Merci*. Voici les titres qu'on lui donnoit dans une feuille imprimée : (1) » O Mer-

(1) *Supremo, Deifico, æterno, elevato gratiarum portento; Cælicolarum prodigio æterno sole vestito; supra Lunam collocato : lucis & claritatis Dei vehiculo; currui æterni Salomonis mirifico, Soli claritate deaurato; Mariæ, inquam, Virgini, & sub titulo assueto de Nuestra Signora de Rayces.*

» veille souveraine, divine, éternelle,
» incomparable de graces, prodige
» éternel des habitans des Cieux, revê-
» tu du Soleil, placé au-dessus de la
» Lune, qui porte la lumiere & la
» clarté de Dieu, char merveilleux de
» l'éternel Salomon, doré de la clar-
» té du Soleil : en un mot, à la sainte
» Vierge Marie, sous le titre connu de
» Notre-Dame *de Raycès* «.

(1) La dédicace n'en est pas moins sin-

(1) Je mets ici cette Dédicace telle qu'elle est dans la note du Voyage que je traduis, pour la satisfaction de ceux qui pourroient la désirer.

Radicavit B. Maria Virgo de Raycès, & de mercede in oppidulo Raycès dicto, sed radicavit postea in populo honorificato, in suo Conventu de Mercede magnifico radicavit in primis, & radices misit inter suos mercenarios milites & filios in arenâ, & littore maris ; sed radicavit

gulière & risible ; le latin en est du stile le plus barbare, le plus détestable, & le

deinde in Avilès, Sahago, in Campo de Mercede; quasi oliva speciosa in campis, & quasi Platanus exaltata juxtà aquas maris, in electis fule mittens radices quare? quia præcepit, & dixit mihi Creator omnium, ait Ecclesiast. 24. in Jacob habita in Israel hereditare, & in electis meis mitte radices. Ideo radicavi in populo hoc honorificato, & in parte Dei mei hæreditas illius, & in plenitudine sanctorum detentio mea, quia in templo hoc sancto inter sanctos & electos filios ord. de Mercéd. Redemptio. captivo exaltata in glorioso throno, in omnibus gentibus primatum teneo. Hic radicavi, ait Maria: hic decet, ait Damasc. Orat. 2. de Assumpt. Matrem ea qua filii sunt possidere, atque ab omnibus ut Dei Matrem adorari. Deus enim, ait Ansel. de excell. V. c. 8. Mariam cunctæ creaturæ sexum dominantium in throno gloriæ sic collocavit. Veni, coronaberis, dicitur in Cant. 4. in Cœlis, ait Nicet. Regina sanctorum & in terris Regina regnorum, Regina, Domina,

plus bête qu'on puisse jamais voir. C'est un assemblage de phrases ridicules &

Hera mater, & Genitrix Dei est reposita, addit Damasc. orat. 1. cit. Regina ob imperium, Domina ob dominium: hera ob potestatem in servos: Mater ob amorem in filios. En! quomodo radicavit Maria in populo honorificato! en! quomodo in Raycès, Avilès, Sahugo, in suo templo & throno mittit radices, flores & fructus; sed quia fructus mei, inquit, fructus honoris & honestatis, idcò ad B. Mariam de Raycès clamat, & voce patriâ omnis populus, dum deficit pluvia, vel fructus, ¡Madre de Dios de Raycès! Que se secan los Maycès! sic est omnibus miseris commune solatium; sanat agrotos, rigat agros imbribus, offert fruges & fructus. Tandemque radicatur in cordibus filiorum omnium illius Religiosissima domûs, ubi tot flores, fructus, & filii illius matris, quot corda electorum in quibus mittit radices, inter hos fulget & ardet refulgentissimum sidus Ill. RR. DD. Fr. Valentinus Moron & Estrada; sui ordinis ornamentum & decus; in orbe litterario notus, in-

insipides

insipides entrelacées à tort & à travers de textes de l'Écriture & des Peres,

Theologiâ jubilatus, & in curiâ Procurator amplissimus, & tandem aliis honoribus decoratus, ducet in canaria magna princeps & Episcopus. Hinc in ejus corde adeò sua Mater Virgo Maria de Raycès & de mercede radicavit, tales honoris & cultûs misit radices, ut in hujus Virginis cultum non cessaverit ex canaria illa magna mittere vasa aurea, & argentea, pro sua Virginis matris cultu & coronâ. Sed quid mirum? Quando hic Ill. habet in suâ matre de Raycès suum majus thesaurum, quod habeat cor in Raycès radicatum & fixum in electis meis, Dominus Maria præcepit, mitte radices. Sed in corde hujus Ill. D. radices sui amoris misit, & tales ut jure merito per ejus manus consecratus, has Theses Theologicas consecrare, & offerre debeat huic Virgini de Raycès.

Sanctissimæ Virginis servus, & huic Ill. affinis & consanguineus Fr. Josephus Reconco Minorita.

Digitized by Google

entaſſés ſans ordre ni meſure ; un mélange bizarre de mots eſpagnols & arabes latiniſés & placés pêle-mêle. Ainſi parle-t-on latin à Salamanque. Que ſera-ce où il n'y a point d'Univerſité ? Que les Eſpagnols ne ſe plaignent donc pas ſi les Etrangers, & ſur-tout les François, les maltraitent ſi fort par rapport à leurs études, puiſque c'eſt avec tant de fondement ; ceux de leur pays même, qui ſont raiſonnables, ne peuvent s'empêcher de blâmer les défauts où ils tombent en écrivant & parlant latin, & ſe récrient hautement qu'on ne voit plus fleurir d'Antoine de Lebrixa, de Palmireno, de Pinciani, de Vivès, de Sepulveda, de Villegas, parce que

Q. P. D.

Utrum R. M. de Rayès.
Dicta ſit in corde omnium radicata.

Digitized by Google

abandonnant absolument Plaute, Terence, Ciceron, Cesar, Salluste, Tite-Live, &c. on s'en tient uniquement à Tertulien, à S. Cyprien, S. Jerôme, S. Ambroise, S. Augustin, qui sont à la vérité nos maîtres en fait de piété & de morale Chrétienne, mais nullement pour nous enseigner la langue: encore, si tous les défauts des Écoles de Salamanque & de toutes les autres d'Espagne n'étoient que dans la latinité, ils seroient peut-être plus tolérables, parce que après tout, il ne seroit question que d'une langue & d'une maniere de s'exprimer, & qu'on pourroit être fort savant sans les posséder; mais le grand mal est dans la maniere de penser: ils ont pour principe que pour perfectionner l'esprit humain il faut l'aiguiser, le subtiliser; mais n'ayant pas pour maxime en même-tems d'éviter l'excès, ils poussent si loin la subtilité, qu'ils

énervent toute la force de leur jugement, & le rendent incapable de penſer ſainement, à peu près comme ces Artiſtes, qui pour vouloir rendre déliées les différentes piéces qui doivent compoſer une machine, quand il eſt queſtion de les aſſembler, briſent toute la machine & la mettent en morceaux. Ils emploient tous leurs efforts à ſe forger des idées abſtraites, des penſées en l'air, des réflexions ſans objet réel en s'éloignant toujours de la raiſon naturelle dont ils ne font qu'altérer la pureté en voulant la rafiner & la rendre plus ſubtile : de-là vient que les raiſonnemens qu'ils forment aboutiſſent ſi ſouvent à de purs paralogiſmes, & ſe terminent toujours à des vaines & ennuyeuſes ſpéculations, qui ne ſervent qu'à confondre les matieres & à en rendre l'intelligence plus difficile & plus obſcure. Certainement ces pau-

Digitized by Google

vres gens font pitié, & s'il m'étoit permis de monter dans leur chaire & de leur parler avec liberté, je leur ferois bien une belle harangue à ce ſujet; mais je pourrois n'en tirer d'autre fruit que de les ennuyer & de vous ennuyer vous-même en vous l'écrivant. C'eſt pourquoi je finis en vous aſſurant que je ſuis, &c.

A Salamanque le 30 *Octobre* 1775.

FIN du Voyage d'Eſpagne.

Digitized by Google

TABLE
DES TABLEAUX
ET
AUTRES PEINTURES
Qui ſe trouvent dans les différentes Villes dont il eſt parlé dans ce Voyage.

A BARCELONE.

CHEZ les Auguſtins appellés *Recollets*, au grand Autel un tableau de *ſainte Monique*, de François *Guiro*. C'eſt le ſeul ouvrage public que l'on ait de lui.

Chez les Carmes, dans leur Egliſe, le *Concile d'Epheſe* auquel préſide ſaint

Digitized by Google

Cyrille en habit de Carme. Ce tableau eſt de Pierre *Cuquet*.

Dans le Cloître des Auguſtins, la *Vie de ſaint Auguſtin*, par Jean *Arnau* & François *Gaſſen*.

Dans le Cloître des Minimes la *Vie de ſaint François de Paul*, par François *Gaſſen* & Pierre *Cuquet*. Tous ces tableaux ſont eſtimés & font honneur à leurs Auteurs.

A SARAGOSSE.

Dans l'Egliſe de ſan Salvador, le Portrait du B. P. *Arbuès*, bien peint, avec trois autres tableaux aux côtés de François *Ximenès*.

La Coupole des ſaintes Juſtine & Rufine par Don Juan Galvan. On y reconnoît ſon grand talent par la beauté des couleurs.

Au Collége de Saint-Thomas de

Digitized by Google

Ville-Neuve, une excellente peinture de Claude *Coello*.

Chez les grands Carmes, la *Vie du Prophete Élie*, par François *Ximenès*.

Dans l'Égliſe des Auguſtins déchauſſés, le *ſaint Joſeph*, dit de *Carpinteros*, & deux autres tableaux aux côtés. Beaux ouvrages d'Antoine *Horflelin*.

Dans l'Égliſe des Carmes déchauſſés, la *Trinité* de Don Juan *Galvan*. On en eſtime ſur-tout la vagueſſe & le coloris.

A CATALAYUD.

Dans la ſalle du Chapitre de Sainte-Marie, une *ſainte Famille*, de *Vera Cabeza de Bacca*, bien peinte.

A ALCALA D'HÉNARÈS.

Les peintures de la grande Chapelle des Jéſuites & toutes celles des Autels de l'Égliſe des Bernardines ſont d'An-

Digitized by Google

gelo *Nardi*, Éleve de Paul Véroneſe. On eſtime ſur-tout, dans ſes ouvrages, ſes grandes ordonnances, les beaux choix de ſes ſujets, le gracieux & la variété de ſes têtes, l'abondance de ſa veine, la fraîcheur de ſon coloris, le mouvement de ſes figures, & le caractere de vie qu'il leur a donné.

Item. Dans l'Égliſe des Jéſuites, la *ſainte Vierge & ſaint Auguſtin* au pied d'un *Chriſt*, de Rubens, &c. Palomino à la place de la ſainte Vierge, met ſainte Monique.

Chez les Capucins, ſainte *Marie Égyptienne* recevant la Communion des mains de l'Abbé Zozime, par François *Camille;* très-beau tableau, bien colorié, d'une touche moëlleuſe & bien nourrie.

Dans l'Égliſe des Franciſcains, la Chapelle de ſaint Jacques eſt ornée de très-bonnes peintures de Barthelemi *Roman.*

Digitized by Google

Item. Les *Stigmates* de saint François sont d'Alphonse (ou Alexis) *Cano*. C'est un chef-d'œuvre.

Dans l'Église des Carmélites déchaussés, le *Martyre de saint André*, Apôtre, peint au naturel par Jean *Carono*.

Dans l'Église des saints Juste & Pasteur, toute l'histoire de la *Passion de Jesus-Christ*; par Eugènes *Caxès*. Le costume y est exactement observé.

Item. Un saint *Jérôme* très-bien fait de Vincent *Carducci*.

A MADRID.

Au Buen-Retiro, au Plafond du Sallon, l'*Institution de l'ordre de la Toison d'Or par Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, avec les *Titans* d'un côté, & divers symboles de l'autre. Excellent ouvrage de Luc *Giordano*. C'est

Digitized by Google

une peinture à Freſque. La friſe eſt du Cavalier *Corrado*.

Item. *Jeſus-Chriſt par les Juifs au Jardin des Oliviers*, grand tableau de *Raphaël*, que d'autres attribuent à Michel-Ange, & placent dans le Palais de Madrid.

Item. Dans la ſalle des Concerts, entr'autres excellens morceaux des plus grands Maîtres, *un Vieillard qui donne à boire à un Enfant*, eſtimé ſur-tout pour la perfection du deſſein & du coloris. A l'Hermitage de ſaint Paul, les Peintures de *Coſme Colonna* & de *Mitelli, Bolonois*; perſpective incomparable.

Dans le College de Dona Maria d'Aragon, peintures excellentes du Retable par Dominique *Greco*.

Dans l'Égliſe de l'Incarnation, à la grande Chapelle, les peintures à l'huile de Vincent *Carducci*, très-eſtimées. Un ſaint *Dominique* dans la Chapelle de S.

Digitized by Google

Dominique, le Royal. Les peintures de l'Autel de la Conception. S. *Félix de Valois* & saint *Jean de Matha* dans l'Église des Trinitaires déchaussés, avec les peintures du Maître-Autel & des côtés.

Dans l'Église de saint Gilles des Recolets, le grand tableau du Maître-Autel, avec ceux qui sont autour. Le tableau du Réfectoire du grand Couvent de Saint-François.

Dans la premiere Chapelle à gauche de saint Philippe le Royal, une *Descente de Croix*, admirée de tous les Connoisseurs.

Dans l'Eglise des Merciens déchaussés, toutes les peintures du Maître-Autel & des côtés; & beaucoup d'autres du même Artiste en différentes Églises. Celui de saint Joseph averti en songe par un Ange, fait sur-tout honneur à son pinceau, ainsi que le

Digitized by Google

saint *Antoine de Padoue*, qui ressuscite un mort pour justifier l'innocence de son Pere. Enfin la *Notre-Dame du osaire* sur la porte de la sacristie de Saint-Antoine de Portugais : c'est l'ouvrage de *Carducci* dont on est le plus frappé.

Dans l'Église des Merciens chaussés, d'excellents morceaux d'Antoine *Lancharès ;* Disciple d'Eugene Caxès, qui en a le goût, la pensée, l'imagination, la vivacité & tout le beau.

Dans l'Église des Flamands, le *Martyre de saint André*, de *Rubens.*

Dans l'Église de Notre-Dame d'Atocha, les peintures de la Coupole, par Don François *Herreta.* Il y a une *Assomption*, d'un goût excellent & d'une touche extrêmement gracieuse. Au Maître-Autel, les peintures d'Angelo *Nardi.* A la Chapelle de saint Joseph, deux tableaux de son *Histoire*, de François *Leonardoni.*

Digitized by Google

Item. Un tableau représentant *le Songe du Pape Honorius* par *Careno*, c'eſt un des plus grands ouvrages de cet Artiſte.

Item. Le Cloître des Dominicains peint en grande partie par Barthelemi *Cardenas.* On y reconnoît la touche & le beau d'un grand Maître. Le reſte eſt de Jean *Chirinos.*

Dans l'Égliſe du College Impérial, toute la *Coupole* de la Chapelle del ſanto Chriſto, de Claude *Coello.* De la corniche en haut, on croit retrouver le pinceau d'Annibal *Carache.* Les peintures de la Chapelle de S. Ignace, du même. Ces morceaux ſont très-beaux, ainſi que quantité d'autres de cet Artiſte, qui ſont répandus dans Madrid.

Dans la Chapelle de ſaint François Xavier, quatre *Martyrs*, Jéſuites, de *Gonzalès*, font un très-bel effet. Il y a

beaucoup d'ouvrages de lui dans Madrid, qui sont tous très-bons.

Dans la même Église, deux tableaux très-bons, de Luc *Giordano*, sur deux portes latérales. Dans la Sacristie, la *Conception*, très-bel ouvrage d'Alphonse *Cano*; & un autre bien remarquable de *Moralès*, qui représente Jesus-Christ à la Colonne avec saint Pierre, en figures à demi-corps.

Dans le Couvent des Augustins de saint Philippe, onze *tableaux* excellents, d'Antoine Arrias *Fernandès*, qui représentent la Passion de Notre-Seigneur.

Dans l'Église des grands Carmes, près la Chaire, un *Ange Gardien*; & une *Naissance* de Jesus-Christ, excellent tableau, dans la Chapelle du *De Profundis* de l'Église de saint François: tous les deux d'Angelo *Nardi*. On y reconnoît singuliérement le talent qu'il

eut d'imiter dans la plus grande perfection la belle maniere de Paul *Véronèſe*.

Dans l'Égliſe du Noviciat des Jéſuites, la *Vie de ſaint Ignace* en trente-ſix tableaux, par le Frere *Ignace*, Jéſuite, qui s'eſt trop écarté des régles du deſſein. Son Confrere Adrien *Rodriguès* a mieux réuſſi dans cinq tableaux du Réfectoire du Collége impérial, qui ſont : la *Réception d'Abraham* aux trois Anges, celle des *Diſciples d'Emmaüs* à Jéſus-Chriſt, celle que lui fit le *Phariſien*, la ſainte *Vierge* avec l'Enfant-Jeſus & le Miracle des *Noces de Cana*.

Dans l'Égliſe des Récollets Auguſtins, le *Triomphe de ſaint Auguſtin*, de Sébaſtien *Herrera*, & pluſieurs autres tableaux. Dans le Cloître, quatre bons tableaux, de *Gonzalès*. Dans le Réfectoire, Jeſus-Chriſt à *Emmaüs*, très-

Digitized by Google

bel ouvrage de Mathieu *Cerezzo*, Peintre fort estimé en Espagne pour le coloris, les reliefs, l'esprit, la variété, l'accord de ses tableaux, & un grand fond de dessein.

Dans l'Église de Saint-Jérôme du *Ritiro*, une *Nativité de la sainte Vierge*, de Sébastien *Herrera*. Les *Stigmates* de saint François, de Barthelemi *Carduccio*. Un saint *Sébastien*, avec *Jesus-Christ*, & d'autres figures, toutes excellentes, d'Alphonse *Coello*, appellé le *Titien Portugais*; parce qu'il étoit de Portugal, & qu'il imitoit si bien le Titien, qu'on s'y méprennoit. Toutes les Peintures de la Chapelle du bas de l'Église sont de Laurent *Montero*. *Jesus-Christ portant sa Croix*, accompagné de sa Mere & de saint Jean. Les figures sont au naturel à demi-corps. Tableau incomparable qui efface tous les autres. Toutes les autres peintures

Digitized by Google

de l'Égliſe ſont de Mathias *Torrès*, qui, avec une grande invention, excelloit dans la partie du clair-obſcur, & dans la correction du deſſein.

Dans l'Égliſe des Trinitaires à la Chapelle de Notre-Dame de la Solitude, une *Véronique*, de *Moralès*; Tableau qui lui a fait le plus d'honneur.

Dans l'Égliſe du précieux Sang, un *Ecce Homo*, du même. La délicateſſe, la hardieſſe & le goût font reconnoître par-tout Moralès. Son caractere eſt le vrai de la nature: ſous ſa touche, tout parle, tout reſpire. Il excelloit à peindre les Chevelures; lorſqu'on ſoufloit deſſus, elles ſembloient être en mouvement.

Dans l'Égliſe de Saint-Bernard, près le Maître-Autel, ſaint *Joachim* & ſainte *Anne* tenant par la main la ſainte *Vierge*, encore enfant, avec deux *Anges* qui en ſoutiennent les vêtemens, & le *Saint-*

Digitized by Google

Esprit au-dessus, Tableau superbe d'Eugene *Caxès*. Toutes les beautés de l'art concourent à en relever le prix, & c'est vraiment un chef-d'œuvre. Il y a dans Madrid beaucoup d'autres ouvrages du même Artiste qui sont très-bons.

Dans le Couvent de la Victoire, à l'entrée du Réfectoire, saint *François* de *Paule*, qui traverse un bras de Mer sur son manteau avec son compagnon. On y remarque singulierement le vrai de la nature, en quoi excelloit François *Perès Sierra*. Dans la Sacristie, les *Obséques* du même Saint avec plusieurs figures placées avec beaucoup d'art, de François *Fernandès*. Il est regardé comme un chef-d'œuvre.

Dans l'Église de Saint Jean de Dieu, dans une Chapelle, une *Notre-Dame de Bellem*, de François *Camille*. Tableau excellent, quoique très-petit.

Digitized by Google

Dans la Sacriſtie des Théatins, un ſaint *Pierre pénitent*, de Barthelemi *Roman*, qu'on croiroit de Rubens. La peinture en eſt moëlleuſe : il y a beaucoup de ſoupleſſe & de relief.

Dans l'Égliſe des grands Carmes, le *Baptême de ſaint Jean*, de *Diego Polo* le Jeune, grand coloriſte, & qui mettoit une grande ordonnance dans ſes ouvrages.

Dans l'Égliſe de ſaint Paſcal Baylon, une *Conception*, très-bel ouvrage de Joſeph *Ribera*, dit *Eſpagnolet*, & quatre autres tableaux dans la croiſée, qui ſont : Saint *André*, ſaint *Paul*, *Hermite*, le *Baptême* de Jeſus-Chriſt, & ſaint *Sébaſtien*.

Dans l'Égliſe de ſainte Élizabeth, une *Conception*, du même. Les Religieuſes en ont fait changer la tête par un autre Peintre, ayant ſçu qu'il y avoit fait le portrait de ſa fille.

Digitized by Google

Dans l'Égliſe de Notre-Dame de la Merci, les peintures de *Colomna* & de *Mitelli*. Ouvrages excellents.

Dans l'Égliſe Paroiſſiale de Saint-Michel, un tableau de ſainte *Thérèſe*, de Don François *De Solis*. Sa touche eſt moëlleuſe ; ſa maniere belle & agréable ; ſon coloris d'une fraîcheur qui charme. Un ſaint *Michel* combattant le Dragon, & un tableau de la *Révélation du Purgatoire* à ſaint Patrice, d'Antoine *Caſtrejon*, diſtingué par une grande facilité d'invention, & une grande pratique de l'art, mais manieré.

Dans la Sacriſtie, *Jeſus-Chriſt* dans la gloire, ayant à ſes pieds les attributs de la mort & les inſtrumens de ſa paſſion : tableau d'Antoine *Pereda*, vrai chef-d'œuvre, comme tous les ouvrages de cet Artiſte qui ſont extrêmement fins. On y remarque ſur-tout une penſée extraordinaire, un grand goût

Digitized by Google

de couleur & des attitudes surprenantes pour l'effet. Tout y parle, tout y est en mouvement.

A L'ESCURIAL.

Dans l'Église, aux huit Autels les plus voisins du grand, les *douze Apôtres*, les *Évangelistes*, saint *Paul* & saint *Barnabé*, de Jean Fernandez *Ximenès*, surnommé le *Muet*. Ils tiennent beaucoup de la maniere du Titien pour la fraîcheur du coloris & la noblesse du dessein.

Dans les Nefs, à côté du Maître-Autel, l'*Annonciation* & saint *Jérôme*, de Frédéric *Zuccheri*. Ce sont ceux de ses ouvrages où il y a plus de légéreté & de douceur. Aux deux bouts de la Croix, deux grands tableaux vis-à-vis l'un de l'autre, le *combat de saint Michel* & le *triomphe des onze mille Vierges*, quoique *Pellegrino* n'ait que dessiné le

Digitized by Google

ſecond qui a été peint par *Gomès*, on ne reconnoît pas moins dans tous les deux ſa touche fierre en même tems que gracieuſe. Dans un ſecond angle, eſt un ſaint *Maurice*, de Romulus *Cincinnato*. Il y a dans cet ouvrage un très-bon accord, & des mouvemens pleins de vivacité. Dans l'autre angle vis-à-vis, un ſaint *Jean-Baptiſte* qui prêche au déſert, de Luc *Cambiaſi*. Tableau qui annonce ſa grande fécondité d'idées & ſon habileté dans la partie du deſſein. Sur l'Autel voiſin, ſainte *Anne* par le même; tout en eſt digne d'éloge, excepté le viſage. Saint *Laurent* & ſaint *Etienne*, ſaint *Vincent* & ſaint *George*, ſaint *Antoine* & ſaint *Paul*, ſainte *Catherine* & ſainte *Agnès*, aux petits Autels des piliers, & pluſieurs autres ſous le chœur. Enſuite S. *Bernard*, ſaint *Benoît*, ſaint *François*, ſaint *Dominique*, ſaint *Antoine de Pa-*

Digitized by Google

doue & ſaint *Pierre*, *Martyr* : ouvrages d'Alphonſe *Sanchès Coello*, aſſez bien pour le coloris, mais qui ne méritent pas le ſurnom de *Titien Portugais* que lui donna Philippe II. Saint *Nicolas* & S. *Martin*, de Louis de *Carvajal*. Tableaux qui figurent mal parmi tant de chefs-d'œuvres. L'Auteur n'étoit pas fait pour concourir avec de ſi grands Maîtres. Il y a encore quelques autres tableaux bien deſſinés aux Autels des piliers : ils ſont de François d'*Urbin*.

Dans le chœur, *Jeſus-Chriſt* portant ſa Croix, ſur la premiere ſtalle, eſt de Sébaſtien *del Piombo*. On y voit des reliefs ingénieux, un coloris peu commun de ſon tems, & une force de deſſein qu'il tenoit de Michel-Ange ſous lequel il s'étoit formé.

Dans l'entre-deux des fenêtres, un S. *Laurent* & un S. *Jérôme*, de *Cambiaſi*, figures plus grandes que le naturel : elles

Digitized by Google

elles ont de la nobleſſe, & ſont bien placées. La *Gloire de la voute*, peinture à freſque par le même. Elle eſt pleine d'idées brillantes & d'invention bien variée. Le Peintre s'y eſt peint lui-même à l'entrée. Mais le coloris, les attitudes, les graces, & un certain vif qui y manque, ne répondent pas à l'exactitude & à la propreté du deſſein. A l'entrée du chœur, au-deſſus de la ſtatue de ſaint Laurent, une belle copie de l'*Ecce hommo*, du *Titien*, qui eſt très-reſſemblante. A côté du chœur, un grand *Crucifix du Muet*, à la droite duquel eſt la *Sépulture* de Jeſus-Chriſt, autre copie du *Titien* fort naturelle. Un ſainte *Anne*, bon tableau de Michel *Cuſino*; & divers autres de différents Artiſtes, *copiés* preſque tous de Jacques *Du Pont-Baſſan*.

Dans le paſſage qui conduit aux dégrés de l'Égliſe, deux grands tableaux,

Digitized by Google

un de saint *Jérôme*, & l'autre de la *Trinité*, de *Cusino*. Le premier rend mieux que le second le coloris d'André *del Sarto* qu'il y a voulu imiter.

En venant au Maître-Autel, *la Naissance de Jesus-Christ*, l'*Adoration des Mages* & le *Martyre de saint Laurent*, de *Pellegrin* : on y reconnoît sa maniere pleine de vigueur & de force. Le dernier de ces trois tableaux fut préféré pour la place qu'il occupe à ceux de *Cambiasi* & de *Zucheri*. Aux côtés, Jesus-Christ à la Colonne & le *Portement de Croix*, du même *Zucheri*, ainsi que l'*Assomption* de la Vierge, la *Résurrection* de Jesus-Christ & la *Descente* du saint Esprit. Aux deux côtés de la fenêtre du tabernacle, les *Israélites recueillant la Manne*, les mêmes *mangeant l'Agneau Pascal*, *Abraham qui offre à Melchisedec la dixme de son butin*, & le *Prophete Élie* qui reçoit

Digitized by Google

d'un Ange le pain cuit ſous la cendre, avec l'Arc-en-ciel & quelques Anges de la voute du tabernacle, du *Pellegrin*. Ce ſont les premiers ouvrages qu'il fit à l'Eſcurial : ils ſont faits avec le plus grand ſoin. A la voute de la grande chapelle, le *Couronnement* de la Vierge, ayant à ſes côtés les *quatre grands Prophetes* & quelques *Anges*, de *Cambiaſi*. Il y regne une grande majeſté & beaucoup de Vagueſſe.

Aux voûtes de l'Égliſe, la *mort de la ſainte Vierge*, le *Jugement univerſel*, le *Voyage des Iſraélites dans le déſert*, leur *Victoire ſur les Amalécites*, le *Myſtere de l'Incarnation dans toutes ſes Parties*, la *Béatitude éternelle*, le *Triomphe de l'Égliſe*, celui *de la ſainte Vierge*, l'*Hiſtoire de David pénitent* & celle *de Salomon*. Ouvrages de Luc *Giorgano*, où l'on ne peut ſe lâſſer de voir & d'admirer la ſupériorité du deſſein, la

force du coloris, la hardieſſe & la liberté du pinceau qui ſe retrouvent par-tout. Par-tout les talens du grand Maître ſe montrent avec éclat. Voyez ce qui en eſt dit lettre quatorzieme.

Dans une Chapelle, à droite en allant à la Sacriſtie, une *Gloire* de Dominique *Greco*, où l'on reconnoît ſon beau génie. La penſée en eſt noble, l'exécution élégante, propre & ſans confuſion des figures. Les *fleurs* ſont du célebre *Mario*. *Jeſus Chriſt à Emmaus*, belle copie de *Rubens*. La *Création* du monde, de *Marc de Bruges*; production noble où il regne beaucoup d'invention avec une belle varieté. La *Naiſſance* de Jeſus-Chriſt & l'*Annonciation*, anciennes Peintures flamandes. *Notre-Dame*, avec l'*Enfant-Jeſus* & ſaint *Jean*, de l'*Albane* : tableau dont le coloris vif & gracieux conſerve toute ſa fraîcheur. Un ſaint *Jérôme*,

Digitized by Google

de *Rikera*, original plein d'expreſſion.

Dans l'avant-Sacriſtie, au-deſſus du lavoir, la *fuite de Jeſus-Chriſt en Égypte*, du *Titien*. Les figures ſont un peu au-deſſous de la grandeur naturelle, les couleurs ſont très-vives & très gracieuſes. On y remarque ſur-tout un air de nobleſſe joint à une certaine ſimplicité qu'il eſt plus facile de ſentir que d'expliquer. Voyez la lettre quatorzieme. Sur les deux portes aux deux côtés du lavoir, l'*Adoration des Mages* & le *Crucifiement de Jeſus-Chriſt*, de Paul *Véroneſe*. Les figures ſont de moyenne grandeur, bien ordonnées & dans leurs véritables attitudes : les couleurs ſont poſées avec facilité ; les draperies ont beaucoup de grace & de Majeſté, avec ce noble accord qui étoit propre à ce grand Maître. Au-deſſus des tables, d'un côté eſt la *Sépulture de Jeſus Chriſt*, du *Tintoret*. On y voit juſqu'à quel

Digitized by Google

point de perfection il portoit la ſcience du coloris & la force du Clair-obſcur. De l'autre côté une Vierge avec l'*Enfant-Jeſus* & d'*autres Saints*, de *Van-Dyck*, où l'on découvre ſon habileté incomparable pour l'harmonie des couleurs les plus vives, pour la fraîcheur des carnations les plus délicates, & tout ce qu'il eût de talens. Au côté gauche de l'avant-Sacriſtie, la *Préſentation de Jeſus-Chriſt au Temple*, de *Paul Véroneſe*. Les figures de demi-nature. C'eſt un prodige de l'art pour le maniement des couleurs, pour l'expreſſion & la nobleſſe des figures. L'Enfant-Jeſus ſur-tout eſt admirable. Il eſt nud entre les mains de ſa mere. On aſſureroit qu'il eſt vivant. Vis-à-vis, le *Sauveur à Emmaüs*, de *Rubens*, qui s'eſt appliqué à y mettre plus de correction que dans la plupart de ſes ouvrages, ſans rien perdre de la force & de l'éner-

Digitized by Google

gie ſinguliere de ſes couleurs. Au côté vers le cloître, la *Prédication de ſaint Jean-Baptiſte*, de *Paul Véroneſe*. Les différentes ſituations & attitudes des figures, les têtes des Auditeurs ſont les plus naturelles, les plus vivantes & les mieux faites de toutes ſes productions en ce genre. Auprès ſont S. *Pierre* & ſaint *Paul*, de *Ribera*. Les figures ſont très-bien relevées, & ſaint Pierre a cette noble fierté qui le caractériſe.

Dans la Sacriſtie, une *Proceſſion où aſſiſte Charles II*, grand tableau ébauché par François *Ricci*, peint en entier par Claude *Coello*; les attitudes ſont agréablement variées, il y regne un accord ſi noble & tant de grace dans le deſſein, qu'on le regarde avec un plaiſir ſenſible. La maniere eſt très-reſſemblante à celle d'Annibal *Carashe*. Sur un des côtés de la Sacriſtie, *Jeſus-*

Digitized by Google

Christ lavant les pieds à ses Disciples, du *Tintoret*. La perspective entr'autres choses y est si vive, si vraie & avec une telle dégradation, que l'œil s'y trompe. Auprès à droite, une Ste *Vierge assise avec l'Enfant-Jesus*, d'André *del Sarto*. Il y a autour plusieurs figures, & toutes sont très-belles, mais surtout l'Enfant Jesus : elles sont toutes bien dessinées, bien coloriées, & pleines de cette grace que cet Artiste savoit donner aux Saints, au point qu'on les voit avec plaisir, quoiqu'on n'y trouve pas le feu pittoresque qu'il y faudroit, & dont l'Auteur étoit, dit-on, dépourvu. Ce tableau, qui étoit de la collection de Charles I, Roi d'Angleterre, a été acheté par le Comte de Haro. A la suite, *Jesus-Christ à la Colonne*, de *Cambiasi*; & l'*Ecce-Homo*, de *Paul Véronese*. A gauche du Lavement des pieds, une sainte *Vierge avec*

Digitized by Google

l'Enfant-Jesus, du *Titien*; figures de grandeur naturelle : il y a toute la grace & la majesté qu'il savoit donner à ses sujets. La sainte *Vierge* avec sainte *Élizabeth*, de *Raphaël*. La touche inimitable de cet Artiste s'est signalée par les plus grands efforts dans l'élégance du dessein & sur-tout pour la figure de la sainte Vierge où il a joint tant de grace & de beauté avec une telle modestie qu'en la voyant on est ravi d'admiration. Auprès est *Jesus-Christ au jardin des Oliviers*, du *Titien*. A travers l'obscurité de la nuit, que l'on croiroit véritable, tous les objets y ont un si grand air de tristesse, qu'en y jetrant la vue, on se sent pénétré d'une sainte horreur. Au-dessus du Lavement des pieds, la *Magdeleine*, du *Titien*. Il suffit de dire qu'on en trouve par-tout des copies. A la droite de la

Digitized by Google

Magdeleine, les *Pharisiens demandant à Jesus-Christ s'il falloit payer le tribut à César*, du même. Les figures sont parlantes; la tête de Jesus-Christ est admirable; c'est à la fois le génie & toute l'habileté de l'Auteur. Ensuite une *Magdeleine qui ressuscite un Enfant*, avec diverses figures toutes au naturel, par Michel-Ange *Caravage*. Les teintes y sont conduites avec tant d'habileté, de force, & tant d'art qui les releve, qu'on perd de vue l'incorrection du dessein. C'est un des beaux présents que fit au Roi Charles II D. Alfonse Enriquès de cabrera, Amirante de Castille, à son retour d'Italie. Un peu au-de là, l'*Assomption de la Vierge*, d'Annibal *Carache*; le dessein en est correct au dernier point, les figures on ne peut mieux contournées arrondies & pleines d'expression avec tout le développement possible. Au bout de ce côté, le *Sacri-*

Digitized by Google

fice d'Abraham, de *Paul Véroneſe*. La vérité & le naturel des mouvemens font le mérite principal de ce bel ouvrage. A gauche de la Magdeleine, un *Chriſt* un peu plus qu'à demi-corps, de *Fra-Sebaſtien*; excellent tableau dans ſon tout, mais ſur-tout pour la tête & les mains. A la ſuite, ſaint *Joſeph tenant l'Enfant-Jeſus* dans ſes bras, du *Guide*; un de ſes ouvrages des plus vagues, des plus dévôts, & où il y a plus d'affectueux. L'Auteur y a répandu ſur les viſages, cette douceur aimable qui entroit ſi fort dans ſon caractere. Auprès eſt l'*Apparition de Jeſus-Chriſt à Magdeleine*, du *Correge*; Magdeleine remplie d'un ſentiment de tendreſſe, s'y met à genoux devant le Sauveur. L'excellent Artiſte a réuni tous ſes talens dans ce tableau. On voit ſur le viſage de Jeſus-Chriſt & ſur celui de la Sainte, un air plein

Digitized by Google

d'élévation & de modeſtie tout enſemble; un coloris moëlleux, délicat, & en même tems plein de vigeur & de fraîcheur, ſur-tout aux cheveux qui, comme des fils d'or, ſe répandent en flottant ſur le corps avec beaucoup de grace. Les plis de la draperie ſont jettés avec d'autant plus d'art, qu'ils ſemblent plus naturels. Ce qu'on y trouve de plus merveilleux, c'eſt une *Aurore* qui eſt telle, que l'œil même y eſt trompé. Au bout de ce côté, eſt une *ſainte Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus* dans ſes bras, du *Guide*. On l'y reconnoît à la grace & à la douceur que reſpirent ſes figures. Sur la principale porte, la *Femme adultere*; tableau hiſtorié de *Vandick*; Ouvrage admirable pour la fraîcheur des Carnations, la grace des mouvemens, les plis des draperies & la force merveilleuſe des beaux tons de lumiere, où l'on dit

Digitized by Google

qu'il a surpassé le *Titien* même. Sur les deux portes latérales, à gauche, la sainte *Vierge* avec *l'Enfant-Jesus*, S. *Jean-Baptiste* & sainte *Catherine*, du *Titien*. Les figures sont coloriées avec ce goût admirable qu'il avoit pour colorier les femmes & les Enfans. A droite, la sainte *Vierge* tenant l'Enfant-Jesus sur ses genoux, & d'autres Saints, de *Pordenone*. Très-bon pendant de celui du *Titien*, & l'un des meilleurs ouvrages de cet Artiste. On y reconnoît un pinceau libre & hardi, & une excellente disposition des figures.

De l'autre côté de la Sacristie, au premier pilier entre deux fenêtres, sainte *Marguerite avec un dragon*; figure d'un peu plus que demi-corps, du *Titien*. On y admire autant l'expression que le coloris. Suit un saint *Sébastien*, du même. Il est au naturel, représenté tout nud dans une niche, les mains

Digitized by Google

attachées derriere le dos, levant la tête vers le ciel. Ce tableau eſt plein d'affections, & colorié ſi divinement qu'on diroit une chair vivante. 3. La *Deſcente de Jeſus-Chriſt aux Limbes*, de *Fra-Sebaſtien del Piombo*. Tableau eſtimable auquel celui du Titien, dont il eſt le pendant, ne fait pas de tort. 4. *Notre-Dame*, ſainte *Catherine* & ſaint *George*, pluſieurs le croient de la premiere maniere du *Titien*. Il eſt plus vrai-ſemblable qu'il eſt de *Giorgione*, à ſon peu de teintes, au grand obſcur qui y regne, pour ne pas dire un air enfumé, & aux figures qui ſont pleines d'eſprit & de vivacité. 5. Une *Magdeleine*, du *Tintoret*. Les teintes, qui en ſont fortes & ſanguines, expriment au plus vif la force de ſon repentir. 6. Au milieu ſous la fenêtre, la *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus*, ſainte *Elizabeth*, ſaint *Jean* & ſaint *Joſeph*,

Digitized by Google

de *Raphaël*; grand tableau, dont toutes les figures ſont bien placées & avec dignité, & où l'on trouve la correction, l'élégance & tout de la maniere ancienne, mais adouci ſous ſa touche, porté à un point de beauté & de perfection, qui tient en tout du divin. 7. Un ſaint *Jérôme* pénitent, de *Vandick*. On y trouve une lumiere gracieuſement ménagée, avec un grand ton de clair-obſcur & de teintes, & tout l'art du plus excellent imitateur du Titien. 8. Un *Chriſt montré au Peuple*. 9. *Jeſus-Chriſt crucifié*. 10. Un ſaint *Jean dans le Déſert*. Trois ouvrages très-beaux, du *Titien*. Une *Magdeleine*, du *Tintoret*. Ce n'eſt pas ſûrement la Pénitente, qui toute belle, étalée à ſa toilette, la gorge découverte, avec une carnation délicate & fraîche, d'un air de complaiſance & plein d'affeteries, s'habille devant ſon miroir. Le

Digitized by Google

moins qu'on puiſſe en dire, c'eſt que ce tableau eſt ſans doute bien mal placé dans une Sacriſtie & avec tant de ſujets de piété. Au-deſſus de ces grands tableaux, il y en a de petits qui ſont, la *Naiſſance de Jeſus-Chriſt*, d'André *Schiavone*; *Notre-Dame* avec l'*Enfant-Jeſus* & ſaint *Jean*, de *Raphaël*.

Dans la Sacriſtie du Pantheon, une *Notre-Dame* avec l'*Enfant-Jeſus qui dort*, de l'*Albane*. Il y a beaucoup de graces & de fraîcheur. Une *Notre-Dame* avec l'*Enfant-Jeſus* & ſaint *Jean*, d'André *del Sarto*. Une expreſſion grande, avec beaucoup de douceur. Un *Couronnement d'épines* & la *Sépulture de Jeſus-Chriſt*, de Jacques du *Pont-Baſſan*. On en eſtime la touche fiere, & les graces du coloris. Saint *Jean-Baptiſte*, de *Ribera*. Tableau très-élégant.

Dans le Monaſtere, au grand Réfec-

Digitized by Google

toire, la *Cène* du *Titien*. Les figures y ſont preſque de grandeur naturelle. Elles ont tant d'expreſſion, tant d'ame & de vie, qu'elles ſemblent reſpirer & parler, ſur-tout le Rédempteur qui par l'air de ſon viſage, annonce la Divinité. On eſt ſur-tout frappé d'un payſage que l'on voit par une fenêtre dont le jour eſt ménagé avec le plus grand art pour éclairer le Cénacle. Ce payſage eſt ſi naturel, que l'on s'y méprend en y portant la vue. C'eſt dommage qu'on ait retranché ſur les côtés de ce tableau, ce qui fut fait pour l'ajuſter au mur par ordre de Philippe II. Malgré les plus vives inſtances du *Muet* qui travailloit alors à l'Eſcurial. Ce retranchement y fait un défaut conſidérable.

Dans l'Oratoire appellé l'*ancienne Egliſe*, au Maître-Autel, le *Martyre de ſaint Laurent*; & aux deux Autels

Digitized by Google

des côtés, l'*Adoration des Mages* & la *Sépulture de Jesus-Christ*; & au-dessus de ceux-ci, un *Ecce-Homo* & une *Mater-Dolorosa* de demi-corps, du *Titien*. Ces ouvrages sont sans pareils pour la beauté du coloris. Mais le saint Laurent est au-dessus de tout, & on en fait une infinité de copies en tableaux & en estampes gravées. Le Saint, qui de dessus le gril éleve la main pour recevoir la couronne qui lui est présentée par des Anges, est entierement vivant, & du plus grand naturel. Les figures des bourreaux qui sont autour occupés à l'étendre, à le tourmenter, & attiser le feu, sont svelres, pleines de force & placées avec tant d'art, que quoiqu'en grand nombre, on les voit toutes distinctement, & qu'il n'y a pas confusion. Les lumieres placées devant l'Idole avec le feu du gril, éclairent le lieu suffisamment pour le tems d'une

Digitized by Google

nuit obſcure ; & la fumée, qui en s'élevant va ſe mêler & ſe joindre aux nuées, forme une oppoſition d'autant plus belle, qu'il y a beaucoup d'harmonie. Enfin quelque partie qu'on en conſidére, on voit que le Titien y a fait les plus grands efforts d'étude & d'application pour ſaiſir & rendre la nature. Aux deux côtés du Maître-Autel, une ſainte *Chatherine* où l'on ne peut méconnoître la main du *Titien ;* & un *Portement de Croix*, de *Fra-Sebaſtien*, que l'on regarde à l'Eſcurial comme un original, & que pluſieurs croient n'être qu'une copie. Au-deſſus de la corniche du côté de l'Évangile, une ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus*, ſainte *Elizabeth*, ſaint *Jean* & ſaint *Joſeph ;* belle copie de *Raphaël.* A la droite de ce tableau, eſt un ſaint *Jerôme ;* à la gauche, une ſainte *Cécile*, qui joue du claveſſin ; peinture

très-gracieuſe de *Cuſino*. En pendans du côté de l'Épître, une ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus* qui dort, ſaint *Jean* & ſaint *Joſeph*; ouvrage de *Lavinia Fontana*. Il y a beaucoup de douceur & de délicateſſe. D'un côté, un *David tenant la tête de Goliat*, de *Cuſino*; de l'autre, un très-beau *Chriſt à la Colonne*. En bas devant les Autels des côtés, les *Portraits de Charles V*, & de *Philippe II*, de Jean *Pantoja*. Au chef de l'Égliſe du côté des fenêtres, un ſaint *Jérôme* à la Moſaïque, très-bien deſſiné. La *Naiſſance de Jeſus-Chriſt* & l'*Adoration des Mages*; deux des meilleurs ouvrages de François *Zuccheri*. *Jeſus-Chriſt* ſous la figure d'un jardinier avec *Magdeleine*, & une *Notre-Dame*, du *Titien*. Petits tableaux, mais ſinguliers. Dans le reſte de l'Égliſe, dix-huit tableaux des plus grands Maîtres. Les principaux ſont: le *Mar-*

Digitized by Google

tyre de *ſaint Maurice* & de ſes *Compagnons*, de Dominique *Greco*. On y reconnoît ſon génie vaſte, & la grande étude qu'il avoit fait de ſon Art. Les ſaintes *Femmes au Sépulcre*; & la ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus* & ſaint *Jean*. Deux tableaux de grand prix. Aux airs de tête, ils ſemblent de Léonard *Vinci*: d'autres les attribuent avec fondement à *Michel-Ange*. Le *Combat de ſaint Michel*, de *Cambiaſi*. Bien penſé & bizarrement exécuté. *Le Martyre de ſaint Laurent*, du même; aſſez naturel & affectueux. Celui de ſainte *Urſule* avec ſes *Vierges*, du même. Il y a beaucoup de beautés de l'Art dans le deſſein. *Notre-Dame* avec l'*Enfant-Jeſus*, d'André *del Sarto*. On y remarque une ſimplicité gracieuſe. Sainte *Agathe* avec un *Ange*, la ſainte *Vierge* avec un *Chriſt mort*, au pied de la Croix, & la ſainte *Vierge*

Digitized by Google

encore avec saint *Joseph* & l'*Enfant-Jesus* qui dort. Trois ouvrages d'une invention ingénieuse de *Carletto-Cagliari*, le fils, Éleve du grand *Paul-Véronese*.

Dans le grand escalier, trois peintures historiées à fresque, du *Pellegrin* & deux de *Cambiasi*. Dans la voute, des tableaux représentant plusieurs *Saints*, & plusieurs *Empereurs* & *Rois de la Maison d'Autriche & de Castille*, en particulier Charles V & Philippe II, & différentes batailles parmi lesquelles est celle de *Saint-Quentin*. Le tout de Luc *Giordano*. Il y a réuni toutes les graces; la vivacité, l'expression & le naturel qu'il a pu puiser dans *Raphaël*, le *Titien* & le *Corrège*.

Dans le grand Cloître, en tournant à gauche en sortant de l'Église, la *Conception*, la *Nativité*, la *Présentation au Temple*, les *Fiançailles*, l'*Annoncia-*

Digitized by Google

tion & la *Visitation de la sainte Vierge*, du *Pellegrin*. Peintures à fresque excellentes pour le dessein, les attitudes des figures, & pour la vaguesse des payſages, des édifices, les campagnes & l'harmonie qui régne dans tout l'ensemble. Aux deux côtés de l'angle voisin de la Sacristie sont douze tableaux, dont quelques-uns à l'huile sur des panneaux qui s'ouvrent se ferment pour conserver celles qui sont à fresque. Ils sont tous partie de l'histoire de Notre-Seigneur. Ils sont tous de *Louis Carvajal*. Ce sont d'un côté, la *Purification de la Vierge*, la *Fuite en Egypte*, le *Massacre des Innocents*, le *Retour de l'Egypte*, *Jesus au milieu des Docteurs*, sa *Tentation au Désert*, la *Vocation des Apôtres*, la *Resurrection de Lazarre* & les *Profanateurs du Temple*. On y reconnoît la nobleſſe & l'habileté du deſſein du *Pellegrin*, mais bien mal exécuté par celui

Digitized by Google

qui a tenu le pinceau pour lui, pendant qu'il travailloit à d'autres ouvrages. Au ſecond angle, autant de peintures qu'au premier. Elles repréſentent une partie de l'Hiſtoire de Jeſus-Chriſt. Ce ſont des ouvrages de Romulus *Cincinnato* très-bons pour la couleur & le relief. D'un autre côté du Cloître, l'*Hiſtoire de la Paſſion de J. C.* du *Pellegrin*. Dix tableaux conçus & travaillés avec beaucoup d'ordre & de force pour les perſpectives, les dégradations & le grand naturel. Ils ſeroient parfaits, s'il eût peint auſſi l'Architecture. Au troiſieme côté, l'*Hiſtoire du Crucifiement*, du *Pellegrin*. Il y a ſignalé ſon admirable talent à toucher fierement, à peindre les muſcles, à raccourcir & ramaſſer ſes figures, à mettre par-tout un grand accord avec beaucoup de variété, ſans rien altérer ni forcer; & il a ſu réunir avec agrément l'excellence

du

Digitized by Google

du goût & de la maniere ancienne avec le beau de la nature. La *Réſurrection* n'eſt pas entierement de ſa main, il l'a ſeulement retouchée. La *Sépulture de Jeſus-Chriſt* & ſa *Deſcente aux Limbes* ſont de lui. On y voit de grandes figures renfermées dans un petit eſpace, & diſtribuées avec tant d'art, qu'elles ſont auſſi-bien que ſi elles étoient dans un lieu très-ſpacieux. Suivent toutes les *Apparitions de Jeſus-Chriſt* & tout l'*Hiſtorique* concernant ſa *Réſurrection*, qui ſont encore du même Artiſte. L'*Apparition de Jeſus-Chriſt* à ſes Diſciples en l'abſence de ſaint *Thomas*, & la *Venue des deux Diſciples à ſon Tombeau*, qui s'y trouvent mêlées, ſont de Luc *Cambiaſi*. Depuis l'Eſcalier, l'*Entrée de Jeſus-Chriſt dans le Cénacle* & ſon *Apparition à ſes Diſciples lorſqu'ils pêchoient*; peintures très-ingénieuſes du *Pellegrin*. Au quatrieme

Digitized by Google

angle, tous les *Myſteres* opérés depuis la *Réſurrection de Jeſus-Chriſt*, de Michel *Barroſo*. Tous bien entendus avec un très-bon compartiment, & d'un coloris fort doux. Il n'y a pas aſſez de correction dans le deſſein, & il y manque une certaine force. Enſuite le *Paſſage de la ſainte Vierge* à l'autre vie, ſon *Aſſomption*, ſon *Couronnement* & le *dernier Jugement*, du *Pellegrin* pour l'invention & le deſſein. Le coloris eſt d'un autre main, d'où vient qu'on y trouve du défectueux; ce qui eſt arrivé par l'impatience qu'eut Philippe II de voir ces peintures achevées.

Dans la partie ſupérieure du grand Cloître, un *Chriſt à la Colonne* dans une place très-incommode, & qui a exigé une très-grande habileté. Une *Notre-Dame* avec l'*Enfant-Jeſus*, ſainte *Anne*, ſainte *Elizabeth*, ſaint *Joſeph*

Digitized by Google

& saint *Joachim*. Toutes ces figures ont de très-belles têtes ; celle de saint *Joseph*, sur-tout pour l'air & pour le naturel ne pouvoit être meilleure. La *Naissance du Sauveur*. Tout y est merveilleusement travaillé, mais particulierement les Pasteurs qui portent l'empreinte de la plus noble simplicité, & paroissent à la faveur d'un jour très-artistement ménagé. Le *Martyre de saint Jacques*, Apôtre d'Espagne. Tableau estimable à bien des égards ; mais l'action du Bourreau manque de feu, & le visage du Saint semble celui d'un cadavre avant sa mort. Voyez pour le reste la Lettre quatorzieme. S. *Jérôme dans le Désert*. Figure pleine d'esprit & de gravité tout ensemble, qui de plus est dans un racourci étonnant. Le Désert présente un aspect très-agréable. Il est paré de beaucoup d'arbres & d'autre verdure. Tous ces

Digitized by Google

tableaux ſont du *Mudo*. L'*Annonciation*, très-belle copie de celle d'Alexandre *Allori* qui eſt à Florence. L'*Apparition de Jeſus-Chriſt à ſa ſainte Mere*, du *Mudo*. Tableau qui n'eſt pas fini. Saint *Pierre* & ſaint *André* appellés à l'Apoſtolat. Tableau bien hiſtorié, très-bien deſſiné, qui a des enfoncemens excellens & bien coloriés. Il eſt de Frédéric *Baroche*, d'Urbin.

Dans le Chapitre du Prieur, un ſaint *Jean-Baptiſte tenant ſon agneau dans ſes bras*, de *Ribera*. Tableau bien empâté, qui a beaucoup de relief, l'un des plus beaux & des plus eſtimables de cet Artiſte. Les expreſſions en ſont ſi douces, qu'en le regardant on en prend tous les ſentimens; ce qui fait d'autant plus d'honneur à l'Auteur, qu'il avoit un goût & une inclination décidée pour le tragique. Le *Sauveur* tenant la boule du monde dans une main, &

Digitized by Google

donnant ſa bénédiction de l'autre; ouvrage très-eſtimé du *Titien.* Une *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus*, de *Vandick.* Ouvrage où ſe déploie toute l'excellence des beautés pittoreſques. Le *Miracle des Nôces de Cana*, de *Paul Veroneſe.* Les figures ſont de demi-nature. Tous les perſonnages, ceux qui ſervent comme ceux qui ſont à table, ſont diſtribués & placés dans le plus bel ordre, les expreſſions en ſont vives, les mouvemens ſont traités avec vérité & nobleſſe. La ſainte Vierge a l'air de décence qui lui convient : Jeſus-Chriſt a la majeſté qui lui appartient; une figure en habit blanc eſt dans l'étonnement à la vue du Miracle, & un petit More en habit jaune ſert à table. Son habit & ceux des autres, qui ſont tous différents & avec des couleurs très-vives, ſont bien drapés, avec des tours & des plis ſi naturels, que la nature ſemble

Digitized by Google

les avoir faits plutôt que le travail de l'art ; & dans tout l'enſemble, il regne une harmonie ſi admirable, qu'il faut avouer que le pinceau de ce grand Maître ne pouvoit aller plus loin. Une *Notre-Dame*, de *Barroche*, deſſinée avec tant de propreté & d'élégance, que l'Auteur même la mettoit au-deſſus de tous ſes autres ouvrages. Un ſaint *Jérôme*, qui paroît être du *Tintoret*. La poſture en eſt nouvelle & extraordinaire, mais les couleurs ſont vives, & s'accordent très-bien enſemble. Une *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus*, ſainte *Catherine* & S. *Sébaſtien*, de Dominique *Greco*. Beau tableau, vif & plein de douceur. C'eſt une copie de celui du *Correge* parfaitement reſſemblante. Le *Martyre de ſainte Juſtine*, du Luc *Giordano*, Peinture qui ne ſouffre point du voiſinage des autres, & qui tient bien ſa place

dans cette collection. Sur l'Autel de ce Chapitre, *Jesus-Christ au jardin des Oliviers*, du *Titien*. La figure de Jesus-Christ est un peu au-dessous de la grandeur naturelle pour le représenter éloigné. Les Apôtres, plongés dans le sommeil, ont toutes les expressions convenables; la situation en est très-belle, ainsi que celle du Sauveur, qui, les yeux tournés vers le Ciel, les bras ouverts, & dans une espece d'extase, au milieu de sa force, fait voir la plus vive douleur. Voyez ce qui en est dit dans la Lettre quatorzieme. Une *Vierge* avec l'*Enfant-Jesus* & une *Mater-Dolorosa*, chacune environnée d'une couronne de fleurs; ouvrage du Pere Daniel *Sehers*, Jesuite, qui excelloit à imiter toute sorte de fleurs. *Notre-Dame* avec l'*Enfant-Jesus*, saint *Jean* & saint *Joseph*, excellent original. Les deux Enfans sont comme lisant le titre

Ecce Agnus Dei, qu'ils tiennent dans les mains ; le tout avec une vérité & une dignité nompareille. La sainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jesus*, saint *Joseph*, de *Rubens*. La Vierge est assise, l'Enfant-Jesus nud, est en pied sur les genoux de sa Mere, tenant une main sur son sein, & l'embrassant de l'autre. Les autres figures sont dans une attitude noble ; & toutes, mais sur-tout l'Enfant-Jesus, respirent une affection, une tendresse dont on se sent pénétré en les voyant. C'est une des meilleures peintures de l'*Escurial*. La *Conversion de saint Paul*, du vieux *Palme* ; ouvrage où l'Auteur s'est particuliérement étudié, & paroît avoir consulté la nature avec beaucoup de jugement, jusques dans les plus petites choses. On y remarque un accord parfait des couleurs, une fraîcheur admirable dans les carnations, une grande attention

Digitized by Google

à animer les têtes, un goût très-fin dans les plis des habits; & en y voyant les éclairs avec leur lumiere, les nuées, les perſonnages, les armes, les chevaux renverſés par terre, & l'étonnement, le ſaiſiſſement empreint ſur toutes les figures, on ſe ſent tout d'un coup ſaiſi ſoi-même, au point qu'on croit preſque voir une réalité. Le *Couronnement d'épines*, de *Vandick*, dont les teintes, les lumieres, les ombres, les mains & les têtes, annoncent le talent ſingulier de l'Auteur. Un *Enfant* qui grimpe avec effort aux barreaux d'une fenêtre en-dehors, pour voir ce qui ſe fait en-dedans; tableau du plus grand naturel, où ſont employées toutes les reſſources & la propreté de l'art. L'Hiſtoire du *Centurion*, de *Paul Véroneſe*. Quoique le tems en ait beaucoup affoibli & gâté le coloris, on ne laiſſe pas, dans la multitude des figures la plu-

Digitized by Google

part de grandeur naturelle, d'en distinguer tout le beau & tout le mérite de l'Artiste, spécialement dans sa grande intelligence à former, ménager & réunir ses teintes, à donner du naturel aux draperies en les étendant, développant & repliant si à propos. On y voit un Page en habit blanc, de soie, qui porte le casque du *Centurion*, pendant qu'il se met à genoux devant le Sauveur; petite figure, mais qui, par son attitude & son coloris, fait avec tout le reste une grande harmonie. La peinture de l'Architecture est des plus superbes. Un *Christ mort sur les genoux de sa Mere*, saint *Jean* & la *Magdeleine*, un des plus magnifiques ouvrages de *Rubens*. Le corps du Sauveur, pâle & enfanglanté, paroît un corps réel & véritable; & toutes les autres figures présentent les expressions de la douleur la plus vive: la sainte

Digitized by Google

Vierge a cependant une contenance grave, tournée vers le Ciel ; saint Jean répand un torrent de larmes, qu'il essuie avec ses habits ; & la Magdeleine qui s'abandonne à l'affliction la plus tendre, baise la main du Sauveur. Tout y est tendre, affectueux, & colorié de main de maître ; mais la Magdeleine est un prodige de l'Art. *David triomphant* de *Goliath*, du vieux *Palme*, n'est pas moins beau, moins estimable que la Conversion de saint Paul, pour la variété & l'accord, l'harmonie des idées & des couleurs. Ce qui y frappe sur-tout, c'est l'air & le ton de vivacité qui régne dans tout le tableau, & la grande expression des Filles d'Israël qui vont au devant du jeune Vainqueur. Un saint *Sébastien* en posture pour être martyrisé, de *Vandick*. Le Corps nud du Saint est d'une blancheur, d'une

Digitized by Google

fraîcheur & d'un moëlleux qui semble une chair vivante. Les deux Bourreaux, dont l'un lui lie les pieds, l'autre lui découvre le front, ont un coloris de force, & sont dans un racourci qu'il étoit difficile de prendre : l'Enfant, qui est chargé de dards & d'arcs, est fait avec un grand art ; mais le Ciel, que l'on découvre à travers les nuées, est merveilleux. La sainte *Vierge assise sur un trône avec son Fils*, & *deux Anges qui la couronnent*, du *Guide*. Il y a tant de vérité, de candeur, de douceur & d'agrément dans les attitudes, qu'on ne peut rien imaginer de plus tendre & de plus gracieux. Les draperies ont aussi leur beauté & sont pleines de majesté. La *Femme adultere*, de *Paul Véronese*. Petites figures, mais où les passions sont exprimées avec force & au naturel. Il y a beaucoup d'accord & d'harmonie

dans le coloris. Une *Tête de saint Pierre* un peu au-dessus du naturel; ouvrage du *Guide*. Elle est toute arrosée de larmes, & marque vivement le repentir le plus tendre. *Notre-Dame* au moment d'envelopper l'*Enfant-Jesus*, & saint *Jean* avec *deux Femmes assises*, de *Paul Véronese*. On y voit une Campagne spacieuse & remplie d'arbres d'un verd très-agréable : le tout rendu avec goût & avec le pinceau du grand Maître, que l'on y retrouve toujours, quoiqu'il ait un peu souffert des injures du tems. La *Tête de saint Paul*, du *Guide*, aussi naturelle & pleine de vie que celle de saint Pierre. La *Conception de la sainte Vierge*, de *Rubens*, de grandeur naturelle, très-belle figure, toute remplie de noblesse & de décence. On y retrouve toute la vivacité de ses couleurs. Un saint *Jacques le Majeur*, de *Ribera*; tableau dessiné & colorié avec

Digitized by Google

tant de vérité, qu'on y eſt trompé. On remarque, dans les vêtemens, une ſimplicité toute propre au ſujet, & du plus grand naturel. Un ſaint *Jérôme dans le Déſert* & un ſaint *Barnabé*, Apôtres; *bons originaux*. Deux tableaux de *fleurs*, du Pere *Segers* : peinture ſi naturelle, que l'art ſemble n'y avoir aucune part.

Dans le Chapitre du Vicaire, ſaint *Jérôme*, du *Titien* : figure naturelle. Le ſaint eſt au milieu d'un Déſert, & montre un air affligé, tant de ſes fautes que de ce que le Peintre l'a revêtu d'un habit de Cardinal qui ne lui convenoit pas. A genoux ſur une pierre, il ſe frappe la poitrine avec un caillou : il a un livre ouvert devant lui, les yeux fixés ſur un crucifix, & tient de ſa main droite un lion qui le regarde. Tout y eſt colorié & diſtribué avec un art inimitable. On y trouve une excellente harmonie que forment enſemble

Digitized by Google

les arbres, les fleurs, les herbes des champs, les rochers, les fontaines, les nuées; & par-dessus tout, un rayon vif de lumiere qui, passant par une ouverture d'une espece de fente, va frapper sur le Crucifix, & surprend quiconque le regarde, tant ce trait inopiné de lumiere a d'éclat & de force. Deux tableaux avec chacun une *Couronne de fleurs*, du célebre *Mario*. Un *Ecce-Homo* & un saint *Pierre pénitent*; deux figures bien ressenties, & d'une grande expression. Sainte *Rosalie pénitente*, de *Vandick*. Cette figure a un beau visage, des cheveux blonds comme l'or, un habit grossier, une main posée sur une tête de mort; l'autre, qui est très-belle, sur sa poitrine; & un petit Ange, qui, volant au-dessus d'elle, lui met une Couronne de roses sur la tête. Il y a en tout cela tant d'ame & de naturel, qu'on ne peut imaginer que ce soit

Digitized by Google

l'effet du Pinceau. *Eſther* & *Aſſuerus*, du *Tintoret*. Ces deux figures ſont repréſentées au naturel, avec beaucoup d'autres qui ſont bien viſibles, & chacune à la place qui lui convient. La Reine Eſther eſt ſi belle & ſi gracieuſe, malgré ſon état d'évanouiſſement, qu'elle attire les regards. On peut dire que le génie de l'Artiſte a fait les derniers efforts pour exprimer la vigueur & la délicateſſe de ſa carnation & de celle des Filles qui la ſoutiennent, pour rendre les attitudes ſi frappantes, pour colorier les habits avec tant de nobleſſe, pour faire paroître ſi claires & ſi brillantes les armes du Soldat qui eſt derriere le trône d'Aſſuerus, & donner tant de luſtre à toute la décoration qu'il y a jettée, conformément à l'hiſtoire. La *Foi* avec d'autres figures, dont une eſt l'*Eſpagne*, & une autre la *Juſtice*, du *Titien*. La Foi eſt ſous la figure

d'une Fille nue & gentille; mais très-honnête. Elle eſt à genoux ſur une pierre & d'un air de triſteſſe, parce qu'elle ſe voit perſécutée par les héréſies ſous des figures de ſerpens. L'Eſpagne eſt repréſentée par une Dame valeureuſe en habit Militaire, & la Juſtice qui tient l'épée nue, eſt ſuivie de pluſieurs Guerriers. On découvre de loin ſur la Mer, le Turc dans un vaiſſeau tiré par deux chevaux marins, & ſuivi d'autres vaiſſeaux. C'eſt un original vraiment précieux. Soit qu'on y conſidere l'enfoncement, le Ciel, les nuées, la Mer ou les lumieres, les ombres, les couleurs, la vivacité des traits, la délicateſſe des figures; partout on y reconnoît le génie heureux de ſon Auteur. *Jeſus-Chriſt à table chez le Phariſien*, du *Tintoret*. La Péchereſſe pénitente en pleurs, y fait voir toute la force du ſentiment dont elle

Digitized by Google

eſt pénétrée. Les figures ſont au naturel; la table, la ſalle du Feſtin, le plancher, y ſont rendus de la maniere la plus propre & la plus convenable. Saint *Sébaſtien guéri de ſes bleſſures par Irene*, de *Ribera*; ouvrage merveilleux. On ne peut donner plus de tendreſſe & d'expreſſion à la charité d'Irene qui applique du baume ſur les plaies du Saint, & d'une autre ſainte Femme qui en retire les dards; & la lumiere, dont ſont environnés les Anges qui apportent au Saint la Couronne du Martyre, éclaire aſſez dans les ombres de la nuit pour faire voir chaque objet ſuffiſamment, avec une douce & gracieuſe dégradation. *Jacob conſidérant la robe enſanglantée de ſon fils Joſeph*, de Don *Diego Velaſquès*; ouvrage où cet Artiſte a ſçu joindre au deſſein romain, le coloris vénitien. Son habileté ſe montre particuliére-

ment dans le visage du Patriarche sur lequel la tristesse est empreinte avec toute son expression ; dans les gestes de quelques Bergers qui sont nus & singuliérement contournés ; & dans toutes les têtes qui sont superbes. S. *Eugène, Archevêque de Tolede*, de Dominique *Greco*. La figure de grandeur naturelle, présente un air vénérable. Elle est en grand dessein, mais laissé imparfait selon la coutume de l'Auteur. Saint *Roch*, de *Ribera ;* figure bien prise & artistement drapée, le chien à côté, a du relief & de l'expression. *Jesus-Christ donnant les Clefs à saint Pierre*, de *Giorgione*. S. Pierre est à genoux, la Foi, l'Espérance & la Charité, sont à ses côtés. Les figures sont un peu au-dessous du naturel. Le Visage de Jesus-Christ est si beau, si majestueux, qu'il pénétre le Disciple des sentimens du respect & de l'amour

Digitized by Google

qu'il lui témoigne avec une profonde humilité; les trois Vierges qui repréſentent les Vertus, ſont peintes avec tant de nobleſſe & d'un air ſi gracieux, qu'on ne peut que reconnoître le grand Maître dans ſon ouvrage. Il y a employé avec une grande habileté ce moëlleux enfumé qu'il a inventé au grand avantage de ſes Succeſſeurs. La *Fuite en Égypte*, du *Titien*. Les figures ſont de demi-nature. La ſainte Vierge eſt aſſiſe avec l'Enfant-Jeſus nu à ſon côté. Les deux figures ont beaucoup d'expreſſion & ſont pleines de tendreſſe. Le pays, qui eſt agréable & varié par des arbres, des montagnes & des prairies où l'on voit un cheval qui paît, retenu par un jeune garçon, y fait merveille par le mêlange & le contraſte des couleurs, en quoi ce grand Artiſte s'eſt diſtingué. Un *Sauveur* & une *Vierge* d'un peu plus que demi-corps.

Digitized by Google

Ce ſont deux jolis tableaux de la douce & élégante touche du Cavalier *Maſſimo Stanzioni*. Le ſaint *Jérôme en habit de Cardinal* avec le *Rochet*, d'Antonio *Campi*. Le ſaint eſt aſſis & appliqué à l'étude. C'eſt un très-bel original, quoique l'Artiſte n'y ait pas obſervé le Coſtume. Un ſaint *Pierre avec les Clefs, un pied ſur une pierre*, du *Greco*. Un peu plus grand que le naturel, bien pris, & deſſiné avec grande application. Deux tableaux avec des *Couronnes de fleurs*, de *Mario*. Un *Chriſt flagellé*, de *Pellegrin*. Le deſſein en eſt très-bon, & les figures bien arrondies. Une ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus* & ſainte *Élizabeth*, de *Léonard Vinci*. Il y a une grande ſuavité dans les attitudes de ces figures & dans le coloris qui eſt relevé par les ombres. Les airs de la tête ſont pleins d'une douceur divine; ce qui, joint à

Digitized by Google

une divinité particuliere qu'on y remarque, annonce le grand Maître que Raphaël déſeſpéra de pouvoir jamais atteindre.

Dans l'appartement du Prieur, au rez-de-chauſſée, une *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus* & ſainte *Élizabeth*, de Léonard *Vinci*; hiſtorié au naturel. Il eſt fait ſur l'idée du précédent, excepté qu'il eſt plus ombré. Mais il n'eſt pas moins d'un goût excellent. Une ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus* entre ſes bras, & un *Adam* & *Eve* dans le Paradis terreſtre. Deux tableaux qui paroiſſent faits par d'excellents Maîtres. Le *Miracle des cinq pains*, de Joachim *Sandrad*. On y trouve les cinq mille hommes bien deſſinés & ſi diſtingués, que l'on peut les y compter tous. Saint *Jean dans l'Iſle de Pathmos*, ſaint *Jean-Baptiſte* & la *Naiſſance de Jeſus-Chriſt*, ſont de bonnes peintures de Sébaſtien

Digitized by Google

d'*Herrera*. Le *Jugement de Salomon*, de François d'*Urbino*; peinture à fresque d'un deſſein fort élégant. Dans l'appartement haut, une *Deſcente de Croix*, de Carletto *Cagliari*. Original plein d'expreſſion. La *Circonciſion* eſt une très-bonne copie. Un ſaint *Antoine* & un ſaint *Jérôme*, de Jérôme *Boſco*, Peintre capricieux. La ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus* & S. *Jean*, de *Raphaël*. Une autre ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus*, de Léonard *Vinci*. Peinture très-gracieuſe, & qui a du relief. L'Enfant-Jeſus paroît tomber appeſanti par le ſommeil. Une *Circonciſion*, de François *Mazzuoli*. Vraie merveille de l'art. Par un rare effet de la magie du pinceau, toutes les figures s'y trouvent éclairées d'une maniere très-naturelle, à la faveur d'une lumiere refléchie avec beaucoup d'art. Les airs de tête & toutes les attitudes ſont in-

Digitized by Google

comparables. Une *Vierge* avec l'*Enfant-Jesus*, qui dort couvert d'un voile disposé avec tant d'art, que l'on y est trompé. Les deux figures sont d'une grace & d'une beauté ravissante. Xeuxis & Parrasius n'auroient pu faire mieux. On attribue cette Peinture à *Lavinia Fontana*. L'*Ecce-Homo* & le *Baptême de Jesus-Christ* dans le *Jourdain*, du *Mudo*; beaux ouvrages de sa premiere maniere. La sainte *Vierge*, du *Guide*. Figure seule, bien disposée, qui a beaucoup d'air & de vagueſſe. L'*Adoration des Mages*, ancien ouvrage flamand.

Dans une Salle voisine du principal Cloître dans la partie supérieure, la *Gloire*, du *Titien*. On y voit l'Église sous la figure d'une belle Dame, devant le Trône Trinité; Charles-Quint, son Épouse & Philippe, son Fils. Tout ce qu'on en peut dire, c'est

que

que les merveilleux talens de l'Auteur s'y font reconnoître par-tout. *Notre-Dame* avec l'*Enfant-Jesus*, assise sur un siege élevé ; Tobie à genoux à sa droite, tient un poisson à la main : il est accompagné de son Ange : saint Jérôme est à la gauche en habit de Cardinal tenant dans ses mains l'Écriture-Sainte. Il n'est pas de figure, ou pour mieux dire, pas de coup de pinceau dans ce tableau, de *Raphaël*, qui ne soit d'un prix inestimable. C'est dommage qu'un si grand tréfor soit si mal conservé. Les injures du tems l'ont fort endommagé. Sainte *Marguerite* avec le *Dragon*, figures naturelles, & la *Sépulture de Jesus-Christ*, un peu moins du naturel. Deux tableaux du *Titien* ; tous les deux dignes du pinceau d'un si grand Maître pour la finesse du coloris, la noblesse des attitudes, & l'expression vive qui anime

Digitized by Google

les visages des figures. Un saint *Jérôme pénitent*, du vieux *Palme*. La touche en est légere, & il y a beaucoup de goût dans le coloris, *Jesus-Christ visitant la sainte Vierge*, accompagné des saints Patriarches qu'il a tirés des Limbes; de *Paul Véronese*. Les figures sont un peu au-dessous du naturel. L'invention en est rare & d'une imagination nouvelle. Il y a un jugement solide dans l'harmonie que forme tout l'historique. Rien de plus naturel que l'expression vive avec laquelle la sainte Vierge marque la consolation qu'elle ressent. Les couleurs, qui sont très-belles prises séparément, font un effet si charmant par le grand art avec lequel elles sont ménagées, qu'on ne peut les voir sans enchantement. Le *Martyre d'un Saint* à genoux pour être décollé; du même. Tout y est avec la plus grande vérité & une

facilité admirable. Un saint *Laurent* mort, du *Mudo*. On y remarque l'expression vive du sentiment de pitié & de charité avec lequel saint Hypolite & ses Compagnons viennent pour lui donner la sépulture. Un *Christ à la Colonne*, avec un Bourreau qui l'attache, & un *Enfant qui en tient les habits*, de *Cambiasi*. Il y a beaucoup de dextérité dans le dessein, & de force dans la touche. Une *Annonciation*, figure au naturel, de *Paul Véronese*. La sainte Vierge est pleine de majesté, & dans une très-belle attitude; l'Ange a une contenance gracieuse, & se présente d'une maniere très-douce; son habit dont les couleurs sont très-variées, est éclatant de lumiere. On découvre, dans une gloire divinement éclairée, le Pere-Éternel qui se fait voir avec l'air le plus auguste, environné de

Digitized by Google

petits Anges qui semblent voler autour de lui, tant ils ont de légereté. Un peu au-dessous, est le Saint-Esprit sous la forme d'une Colombe, plein d'une lumiere céleste. On voit, par une porte dans le lointain, un payſage & une Gallerie de marbre de différentes couleurs, qui font, en s'étendant, une perſpective merveilleuſe. Le plancher eſt un carreau de marbre où l'art ſemble le diſputer à la nature. Enfin il y a tant de beautés dans ce tableau, qu'en le voyant on en devient amoureux. La *Naiſſance de Jeſus-Chriſt*, du *Tintoret*; tableau preſque auſſi eſtimable que le précédent. Toutes les figures, & ſur-tout ſaint Joſeph, ſont très-bien placées, d'un coloris très-vif, & caractériſées de maniere, par leurs attitudes, qu'elles ſemblent animées. Un *Ecce-Homo*, du *Titien*. L'un

des plus beaux qu'il ait fait. Un saint *Joseph* avec l'*Enfant-Jesus*, du même; petit, mais incomparable.

Dans la Salle qui sert de Sacristie pour le chœur, un saint *Ferdinand*, Roi d'Espagne, avec la sainte *Vierge*; beau tableau en grand, de *Giordano*, mais dont Careno a fait le dessein. Un *Couronnement d'épines*, belle copie d'une autre du *Titien*. Le *Baptême de Jesus-Christ*, du jeune *Palme*. Sujet bien traité, & avec une grande légereté de pinceau. *Jesus-Christ à table chez le Pharisien*; belle copie de celle du *Tintoret*, qui est dans le Chapitre. Un *Crucifix* avec la sainte *Vierge* & saint *Jean*; fait à l'aiguille sur un satin bleu. Cet ouvrage n'a d'estimable que son ancienneté. Il a été apporté de Jérusalem à Philippe IV. *Marie* & *Marthe* qui pleurent la mort de *Lazare* aux pieds du *Sauveur*, de Carletto *Ca-*

Digitized by Google

gliari. Il y a beaucoup de grace & d'expreſſion. *Notre-Dame* avec l'*Enfant-Jeſus*; ouvrage fort médiocre. Les *quatre ſaiſons*, du *Baſſan.* Il a beaucoup de vagueſſe & d'aménité.

Dans un des Cloîtres, une *Tentation de ſaint Antoine*, de Jérôme *Boſco.* Ouvrage d'une invention capricieuſe, & dont l'exécution tout-à-fait bizarre eſt néanmoins très-bien.

Dans le Réfectoire du College, la *grande Cène de Jeſus-Chriſt avec ſes Apôtres*; copie admirable de celle de Léonard *Vinci*, dont l'Original eſt chez les Dominicains de Milan. Il n'y a pas de meilleure copie dans tout l'Eſcurial, tant il y a de grand & de beau dans cette peinture, & tant elle eſt ſemblable à l'original en tout, principalement pour la majeſté, la vagueſſe & les beaux airs, les airs nobles des têtes.

Digitized by Google

Dans l'Égliſe du College, une *Deſcente de Croix*; Original de *Caſino* : & une *Transfiguration*; copie de celle de *Raphaël*. Sur ces paroles d'Iſaïe : *Omnis caro fœnum*, ch. 40; Original de *Boſco*, tout-à-fait ſingulier & de fantaiſie. C'eſt un grand Char rempli de foin ſur lequel ſont différentes figures bizarres repréſentant les plaiſirs des ſens. Le Char eſt tiré par ſept bêtes féroces, ſymboles des ſept péchés capitaux; autour eſt une foule d'hommes de diverſes caracteres, ayant différentes attitudes ridicules, & des inſtrumens de différentes eſpeces, tous analogues à l'invention du peintre. Ce tableau a beaucoup d'eſprit & d'harmonie, & un très-bon coloris. Une *Aſſomption de la Vierge*; jolie copie de celle de *Raphaël*. Une *Magdeleine pénitente* & un ſaint *Jérôme fouetté par les Anges*, de *Diego Polo*, le Vieux.

Digitized by Google

Deux peintures d'une belle invention & d'un coloris agréable.

Dans la principale Galerie du logement du Roi, la *Bataille du Roi Don Jean II, contre les Maures à Grenade*, & celle de *Saint-Quentin*. L'art a mis de grandes beautés dans ces peintures. La *Naissance de Jesus-Christ*, de *Ribera*. Tableau excellent & des meilleurs de cet Artiste. *Jacob soignant son Troupeau*, saint *Pierre dans les liens*, saint *Philippe*, Apôtre; saint *Antoine de Padoue* & saint *Joseph*, du même. *Jesus-Christ portant sa Croix & disputant avec les Docteurs*, du *Guide*; également bons pour la douceur, & une expression de modestie.

Dans l'appartement du milieu, entre différents tableaux de grand prix, un *Noé endormi*, *Jesus-Christ dans le Désert*, l'*Histoire d'Abraham*, le *Massacre des Innocents*. Tous de Luc *Gior-*

Digitized by Google

dano. Saint *Jérôme*, de *Ribera*, eſt d'une touche fiere & pleine de force. L'*Hiſtoire d'Abraham* & celle du *Déluge*, du *Baſſan*. On y reconnoît ſa derniere maniere, & plus noble que la précédente, à ſes coups de pinceau libres & hardis. Le *Patriarche Lot* avec *ſes Filles*, la *Converſion de ſaint Paul* & la *chaſte Suzanne au bain*, du *Guerchin*. Ces ouvrages ſont faits avec grand ſoin, & l'Artiſte y a grandement imité la maniere d'Annibal *Carache*.

Dans l'Oratoire, *Jeſus-Chriſt portant ſa Croix*, du *Titien*. Ce tableau préſente tant d'expreſſion propre à exécuter le ſentiment d'une compaſſion affectueuſe & de l'amour le plus tendre, qu'il inſpire en même tems la plus grande vénération. L'Artiſte n'a jamais rien fait de ſemblable en ce genre, & n'a ſurement pu être égalé de perſonne.

Digitized by Google

Dans le même quartier, une *Cène*, du *Tintoret*; une *Sépulture de Jesus-Christ*, de *Ribera*; la *Naissance de Jesus-Christ* & saint *Thomas*, Apôtre, de *Giordano*.

Dans la Galerie du rez-de-chaussée, la *Bataille de Lépante*, de Don *Juan d'Autriche*, de *Cambiasi*. Six tableaux *de Filles*, de *Giordano*, dans le goût du *Titien*. L'Artiste les avoit faites toutes nues. Un autre est venu au secours de la modestie blessée, en y jettant de voiles.

Dans les chambres voisines, parmi différents tableaux, on remarque singuliérement un *Ecce-Homo*, d'André *del Sarto*.

Dans la Bibliothéque, la *Voûte peinte à fresque*, par *Pellegrin*. Les Arts & les Sciences y sont représentés avec leurs symboles. Ce seul ouvrage auroit suffi pour immortaliser ce grand Maî-

Digitized by Google

tre, quand il n'en auroit pas fait d'autre. L'Idée en eſt vaſte, le deſſein correct, le coloris noble, le relief des figures, les enfoncemens, les raccourcis, les attitudes, les coups de pinceau fiers, les lumieres, les draperies, les tours neufs, les arrondiſſemens, les contours des parties nues qui jouent avec grace d'une maniere dégagée & légere; tout y eſt d'une beauté qu'on ne peut exprimer. *Michel-Ange* lui-même, dont le *Pellegrin* a été l'Éleve, n'auroit rien pu faire de plus parfait. *Différents traits d'Hiſtoire relatifs* aux Arts, aux Sciences & à leur origine, de Barthelemi *Carducci*. Elles ſont également à freſque de la corniche en bas, & répondent très-bien au reſte. On y voit du génie & de la nobleſſe dans les penſées. Les Portraits de *Charles V*, de *Philippe II* & de *Philippe III*, de *Pantoja*. Celui de *Philippe IV*, de D,

Digitized by Google

Diego *Velasquès*. *Abraham recevant les trois Anges*, du *Mudo*. Le dernier est le meilleur de ses ouvrages pour l'expression, le coloris, la vie & la vérité qu'il y a mis, sur-tout dans la figure d'Abraham.

A SAINT-ILDEFONSE.

Dans l'Église royale, au Maître-Autel, un magnifique tableau représentant les saints *Rois & Princes du Sang royal* d'Espagne, de François *Solimene*. Les figures sont bien placées & avec dignité; elles sont aussi bien coloriés & avec force.

Dans l'appartement d'hyver, une *Vierge* avec l'*Enfant-Jesus*, de *Raphaël*. C'est un de ses meilleurs ouvrages. *Deux autres Vierges*, du *Titien*. On y en reconnoît toute la force dans le coloris. Un saint *Pierre pénitent*, de la meilleure manière du *Guer-*

Digitized by Google

chin. Un *Muſicien dans l'attitude d'un homme qui chante*, du *Guide.* Il y régne un grand air de douceur. Les *douze Apôtres*, de *Rubens.* Un grand tableau dont les figures au naturel ſont habillées à l'Eſpagnole, où il y a de l'art & de la fantaiſie. On ne ſait ſi c'eſt hiſtoire ou fable. C'eſt un ouvrage fait avec ſoin. On peut l'attribuer à Solimene à en juger par l'aménité de l'expreſſion, & ces coups de pinceau libres & hardis qui lui étoient propres, & que l'on reconnoît dans ſes autres peintures.

A SÉGOVIE.

Dans la Chapelle de l'Alcaçar, l'*Adoration des Mages* & le *Pere-Éternel*, deux bons tableaux de Barthelemi *Carducci.*

Dans la Chapelle ſouterreine de l'Égliſe des Capucins, la *Vie de Jeſus*

Christ, de Jean *Careno*. Quatre tableaux d'un goût extrêmement tendre.

Chez les Peres de la Merci, l'Histoire de la Vie de saint *Pierre Nolasque* & de saint *Raimond*, de Diego *Gonzalès de Véga*. Il y a une expression vive, & beaucoup de goût dans la réunion des teintes.

Dans une Chapelle du Couvent de Sainte-Croix, un saint *Dominique* & un saint *Thomas*, de *Careno*; deux bons tableaux. *Jesus-Christ portant sa Croix*; tableaux sur cuivre, attribué mal à propos à *Raphaël*; peinture cependant élégante, & très-correcte dans toutes ses parties.

Dans le Monastere de Saint-Jérôme, un saint *Jérôme* en habit de Cardinal, de François *Ricci*. La tête est un des plus beaux morceaux que l'on puisse voir en fait de peinture. Le reste a beaucoup souffert des injures du tems.

Digitized by Google

A VALLADOLID.

Dans l'Égliſe de Saint-Paul des Dominicains, au Maître-Autel, la *Vie de Jeſus-Chriſt* en pluſieurs tableaux, de Barthelemi *Cardenas*, Portugais. Ils ont tous une expreſſion vive.

Dans le Chœur, une *Gloire*, du même. Peinture ſuperbe.

Dans la Sacriſtie, un ſaint *Laurent*, de très-bonne main. La *Sépulture de Jeſus-Chriſt*, imitée de celle du *Titien*, qui eſt à l'Eſcurial.

Dans le Cloître, toute la *Vie de S. Dominique*, de *Cardenas*. La ſainte *Vierge du Roſaire* & ſaint *Dominique*, de Vincent *Carducci*.

Dans le grand Réfectoire, le *Miracle des cinq pains*, de *Cardenas*.

Dans le petit Réfectoire, le *Crucifiement de Jeſus-Chriſt* eſt le meilleur de tous, pour le deſſein & le coloris. On n'en nomme pas l'Auteur.

Digitized by Google

Dans le Chapitre, entr'autres bons tableaux, un S. *Dominique*, du *Mudo*. Il y un grand art dans l'expreſſion & dans le coloris. Un ſaint *Jacques*, d'Ambroiſe *Martinez*.

Dans le Couvent de Saint-François, le *Vie de ce Saint*, de Philippe *Gil de Mena*. Pluſieurs petits tableaux très-bons, excepté quelques-uns qui ſont d'une autre main.

Dans l'Égliſe de Saint Jacques, le tableau *de ce Saint* & de celui de ſaint *Jérôme*, de Barthelemi & de Vincent *Carducci*; tableaux excellents pour le deſſein & pour le coloris.

Dans le Cloître, la *Vie de S. Pierre d'Alcantara* en pluſieurs tableaux, d'*Herrera* le Jeune.

Dans un des Cloîtres des Jéronimites, huit tableaux d'une touche à-peu-près ſemblable à celle du *Baſſan*. Ils ſont de Bathelemi *Vincente*.

Digitized by Google

Dans l'Égliſe, douze tableaux ſur cuivre repréſentant l'*Hiſtoire de Jeſus-Chriſt* & de la ſainte *Vierge*, de Luc Giordano. Ce ſont des peintures très-délicates. D'autres traits d'Hiſtoire peints ſur cuivre, par Jean *Krog*. Un ſaint *Paul*, Hermite, de Dominique *Greco*, dans la Sacriſtie. Le Saint eſt tout nud, mais tourné de façon que rien n'y bleſſe la modeſtie. A la vivacité & à la fraîcheur du coloris, on le prendroit pour un ouvrage du *Titien*.

A SALAMANQUE.

Dans l'Égliſe de Saint-Etienne des Dominicains, le *Martyre du Saint* commencé par Claude *Coello*, & fini par Luc *Giordano*. Il eſt dans le goût d'Annibal *Carache*. La peinture du chœur juſqu'à la voute, de *Palamino Valeſco*. Elle eſt belle & majeſtueuſe.

Digitized by Google

On l'eſtime ſur-tout pour la beauté du coloris.

Dans le Couvent, différens tableaux très-beaux, de Jean-Baptiſte *Mayno*, Dominicain.

Dans la premiere Chapelle du Noviciat, un ſaint *Dominique pénitent*, du même; tableau excellent & d'un grand goût.

Dans le College des Jéſuites, l'*Hiſtoire de la Vie de ſaint Ignace*, de Sébaſtien *Conca*; ces tableaux ſont très-bons. Sa *bleſſure au ſiege de Pampelune*, mauvais ouvrage d'un Frere de la Société.

Dans l'Égliſe des Capucins, au Maître-Autel, une *Gloire* avec beaucoup de *Saints*, de Vincent *Carducci*. Il y a beaucoup d'idée, l'exécution en eſt propre, le deſſein naturel, ainſi que le coloris.

Digitized by Google

Dans l'Égliſe des Clercs mineurs, un ſaint *Charles* parmi les peſtiférés, de François *Camille ;* grand tableau plein d'expreſſion, d'un bon coloris, d'une touche moëlleuſe, dont le ſujet eſt bien traité, & où la force des affections met du mouvement.

Dans la Sacriſtie, le *Martyre de ſainte Agnès*, & ſon ame qui s'envole au Ciel.

Dans l'Égliſe des Auguſtins Réformés, une *Conception*, de *Ribera*. L'un de ſes meilleurs ouvrages.

A la Cathédrale, dans le Cloître de l'ancienne Égliſe, de belles peintures, entr'autres une ſainte *Vierge* avec l'*Enfant-Jeſus*, & ſaint *André* & ſaint *Chriſtophe* à ſes côtés. Quoiqu'elles aient beaucoup perdu par l'humidité du lieu, on y reconnoît toujours l'habileté du Maître. On y apperçoit une

Digitized by Google

touche soignée, une maniere gracieuse, finie, & tout-à-fait ressemblante à celle d'Albert *Durer*.

FIN de la Table des Tableaux.

Digitized by Google

TABLE
DES LETTRES
Contenues en ce Volumes.

LETTRE XIV. *Des Peintures*, 1

LET. XV. *L'Auteur va à Saint-Ildefonſe. Il en fait la Deſcription*, 31

LET. XVI. *L'Auteur ſe rend à Ségovie. Deſcription de l'Aquéduc appellé le* Pont *de Ségovie, de l'Alcaſſar, de la Monnoie, de la Ville & des environs. Il va à Paracès. Chaire d'Agate. Deſcription d'Olmedo. Deſcription de Valladolid. L'Uni-*

Digitized by Google

verſité de cette Ville. Place immenſe, 51

LET. XVII. *Les Converſations d'Eſpagne. Départ de Valladolid. Arrivée à Salamanque. Malpropreté de cette Ville. Le Bâtiment de l'Univerſité; ſa réputation. La Méthode d'enſeigner. Cérémonie du Doctorat. Les Chevalieres de Saint-Jacques. Thèſe de Théologie dédiée à Notre-Dame de la Merci,* 93

FIN de la Table des Lettres, & de tout l'Ouvrage.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google